



ALGÉRIE - FRANCE

LA SG DU MINISTÈRE FRANÇAIS DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES À ALGER

Page 3

LE JEUNE

N° 8346 JEUDI 20 NOVEMBRE 2025

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net

Page 2

L'Algérie réitère à l'ONU son offre d'expertise

PLUSIEURS ACCORDS STRATÉGIQUES SIGNÉS ENTRE LES DEUX PAYS

HANOÏ, OU L'IMPORTANCE D'ALGER

Entre l'Algérie et le Vietnam, la coopération économique, commerciale et scientifique s'est davantage renforcée avec la visite du Premier ministre vietnamien à Alger. Cette visite a été l'occasion de rappeler la profondeur des liens d'amitié et de solidarité entre les deux pays et peuples frères, ainsi que l'histoire de la lutte commune contre le colonialisme. Un Conseil des hommes d'affaires algéro-vietnamien a été créé afin de renforcer une relation bilatérale en pleine expansion. **Page 3**



COOPÉRATION ALGÉRO-ALLEMANDE

Hydrogène vert et gaz naturel en tête des priorités

Page 5

FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'ART CONTEMPORAIN

«Au-delà des frontières»

Page 9

PLUIES SUR PLUSIEURS WILAYAS DU
CENTRE ET DE L'EST

Appel à la vigilance

Page 24

DÉTENUS EN
LIBERTÉ
PROVISOIRE

Les bracelets
électroniques pour
bientôt

LE DIRECTEUR général de l'administration pénitentiaire et de réinsertion, Saïd Zerb, a annoncé hier le lancement imminent d'une nouvelle génération de bracelets électroniques dédiés aux détenus en liberté provisoire, fabriquée en Algérie. Ce dispositif vise à moderniser la surveillance et à offrir une alternative concrète à l'incarcération systématique.

Développé en étroite collaboration avec le ministère de la Défense nationale, ce dispositif est actuellement en phase finale et devrait être disponible avant la fin de l'année. S'exprimant lors d'un colloque international sur la réinsertion carcérale, Saïd Zerb a souligné que l'objectif principal de cette technologie locale est d'élargir le nombre de bénéficiaires de mesures alternatives.

« Le bracelet électronique est une mesure que peut ordonner le juge, soit dans le cadre de la libération conditionnelle, soit durant la détention provisoire. Au lieu de se présenter tous les 15 jours pour signer, la personne sera sous surveillance électronique continue », a-t-il précisé, soulignant que l'existence d'une version 100 % locale permettra non seulement de maîtriser les coûts, mais aussi d'assurer une disponibilité et une évolutivité constante du système de surveillance.

Le déploiement de ces bracelets, faut-il le noter, s'inscrit dans une politique pénitentiaire globale axée sur la réinsertion sociale, dont le suivi commence dès les premières semaines d'incarcération.

Chaque détenu fait désormais l'objet d'un plan individuel d'exécution de la peine sur mesure. Ce plan est élaboré par une équipe pluridisciplinaire (officiers de rééducation, psychologues, assistants sociaux) qui utilise des questionnaires, des tests psychologiques et des enquêtes sociales pour déterminer le profil et les besoins spécifiques du détenu.

L'évaluation couvre sept domaines cruciaux pour une réintégration réussie, à savoir la santé physique et la gestion des addictions, l'évaluation du comportement, de la personnalité et de la réflexion, la vie familiale et sociale, la situation financière, l'indemnisation des victimes, le travail et les compétences professionnelles et, enfin, la formation et les antécédents sociaux. Le système des bracelets électroniques est un mode de surveillance électronique destiné aux détenus qui purgent une peine inférieure ou égale à trois ans. Il permet d'exécuter une peine d'emprisonnement sans être incarcéré. Le même responsable a exprimé son souhait de sortir avec des recommandations, lors de cette journée d'étude, relatives à certaines conditions requises pour l'application des peines alternatives, à l'instar de la peine de travaux d'intérêt général.

Lynda Louifi

LUTTE CONTRE LE TERRORISME
**L'Algérie réitère à l'ONU
son offre d'expertise**

L'Algérie a réitéré, hier à New York, son engagement à partager son expérience dans la lutte contre le terrorisme et à appuyer une réponse régionale à grande échelle, soulignant qu'elle place la lutte contre ce fléau et son financement en tête de ses engagements nationaux et régionaux.

Au cours d'un briefing au Conseil de sécurité sur le renforcement de la coopération régionale en matière de lutte contre le terrorisme en Afrique de l'Ouest et au Sahel, dans le cadre du débat sur la consolidation de la paix en Afrique de l'Ouest, le Représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, Amar Bendjama, a indiqué que «la violence au Sahel est aujourd'hui une menace structurelle d'envergure, avec des groupes terroristes ayant développé leurs capacités, étendu leurs zones d'action, tissé des liens avec des réseaux criminels internationaux et mis en place des systèmes financiers autonomes basés sur le trafic de stupéfiants et les enlèvements contre des rançons». «Si les groupes terroristes ont pu accroître leur influence, c'est parce que nos efforts sont dispersés et qu'il n'y a pas de coordination entre les parties prenantes concernées», a-t-il estimé.

Soulignant que «l'Algérie place la lutte contre le terrorisme et son financement en tête de ces engagements nationaux et régionaux», il a précisé que cette position «repose sur une expérience amère et extrêmement difficile en la matière», tout en rappelant «le rôle leader de l'Algérie dans la promotion et la coordination de l'agenda de l'Union africaine en matière de lutte contre le terrorisme, un rôle incarné par la Convention d'Alger sur la prévention et la lutte contre le terrorisme (1999), qui continue d'orienter les stratégies continentales et régionales».

Partant, M. Bendjama a réitéré «l'engagement de l'Algérie à partager son expérience dans la lutte contre le terrorisme, à renforcer ses partenariats et à appuyer une réponse régionale à grande échelle».

Cet engagement réaffirmé par l'Algérie, lors de sa présidence du Conseil de sécurité, «revêt une importance capitale dans notre



voisinage, au regard des frontières que nous partageons avec plusieurs pays du Sahel, qui sont les plus touchés par le terrorisme», a-t-il poursuivi. Pour lutter efficacement contre le terrorisme au Sahel et en Afrique de l'Ouest, M. Bendjama a insisté sur «la coordination régionale pour renforcer les capacités et faire face ensemble à cette menace commune», soulignant également la nécessité d'harmoniser les efforts des différentes plateformes et initiatives en Afrique de l'Ouest, afin de développer des synergies, en s'inspirant des mécanismes de l'Union africaine, notamment le Comité des services de renseignement et de sécurité d'Afrique (CISSA), le Mécanisme de coopération policière de l'Union africaine (AFRIPOL) et le Centre de l'Union africaine pour la lutte contre le terrorisme (CUACT).

Il a également mis en avant l'importance d'unifier les efforts dans le cadre d'une stratégie régionale d'envergure, avec l'appui de tous les pays de la région, pour garantir l'efficacité des mesures prises et assurer une

meilleure mobilisation des ressources, plaidant pour une vision commune à même d'encourager les partenaires à apporter un appui matériel et financier aux diverses initiatives régionales.

«Nous sommes pleinement conscients que l'instauration de la confiance entre les dirigeants politiques dans notre région peut prendre du temps, mais la menace qui se profile à l'horizon exige, tout au moins, que nous communiquions à travers la coopération sécuritaire et l'échange de renseignement», a-t-il poursuivi.

Pour parvenir à une réponse commune face au terrorisme qui affecte le Sahel et l'Afrique de l'Ouest, M. Bendjama a mis l'accent sur la nécessité de couper les circuits de financement qui permettent aux groupes terroristes d'opérer et de s'étendre, et ce, à travers le renforcement du contrôle financier et la lutte contre les réseaux de trafic illicite, tout en soulignant l'importance de s'attaquer aux causes profondes du terrorisme.

S.O. Brahim

NUMÉRISATION DE LA JUSTICE
Les avocats appelés à s'engager pleinement

LE MINISTRE de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemâa, a appelé les avocats à s'impliquer davantage dans la justice électronique, un chantier devenu stratégique pour moderniser les services judiciaires et fluidifier les procédures, et ce à l'occasion d'une visite de travail et d'inspection dans la wilaya de Skikda.

M. Boudjemâa a affirmé, lors de son intervention, avant-hier, à l'occasion de l'inauguration du tribunal d'El-Harrouch à Skikda, que « les avocats devraient accompagner pleinement la dynamique de justice électronique car leur participation est indispensable pour réussir la transition numérique du secteur ». Il a ajouté que « l'implication des auxiliaires de justice constitue l'un des leviers majeurs pour améliorer l'efficacité des juridictions, réduire les lenteurs administratives et garantir un meilleur service au citoyen ».

Poursuivant sa visite de travail, le ministre a affirmé que le secteur de la justice « connaît de grands progrès dans le processus de numérisation ». Il a expliqué que cette avancée résulte de l'adoption de systèmes électroniques performants permettant de faciliter et d'accélérer différentes opérations administratives et judiciaires, comme la gestion des dossiers, la consultation des décisions, la programmation des audiences ou encore le suivi des procédures.

Le ministre a tenu à souligner que la numérisation constitue une priorité nationale visant à moderniser en profondeur le fonctionnement du secteur. Il a rappelé que cette évolution ne se limite pas aux grandes juridictions mais concerne progressivement l'ensemble du réseau judiciaire, avec un déploiement adapté aux moyens techniques de chaque structure.

Il a également relevé que cette transformation marque une rupture avec les méthodes traditionnelles et introduit une nouvelle manière de travailler au sein des tribunaux. Il a assuré qu'elle ouvre la voie à une justice plus accessible, plus transparente et davantage harmonisée avec les standards modernes de gestion publique. Il a soutenu que grâce à la numérisation, les délais de traitement tendent à se réduire, la fluidité des échanges à s'améliorer et les citoyens bénéficient d'un accès plus rapide à l'information juridique.

Par ailleurs, lors de l'inspection du projet portant sur l'étude et la réalisation d'un établissement de rééducation à Azzaba, M. Boudjemâa a mis en avant les efforts entrepris pour accompagner cette modernisation sur le plan humain. Il a indiqué que le processus de recrutement « se déroule sur un rythme soutenu », avec une priorité accordée aux nouvelles structures judiciaires et un renforcement continu des établissements déjà opérationnels. Il a expliqué que cette démarche aspire à garantir des ressources humaines en nombre suffisant et à répondre aux besoins croissants des juridictions en personnel qualifié. Evoquant le projet de loi organique portant statut de la magistrature, le garde des Sceaux a rappelé qu'il s'agit de « l'un des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune ». Ce texte ambitionne d'améliorer le cadre professionnel des magistrats, à moderniser leur statut et à valoriser les compétences humaines au sein du corps judiciaire. Le ministre a ainsi souligné que « la performance de la justice dépend nécessairement de ressources humaines bien encadrées, bien formées et soutenues par un cadre juridique renouvelé ». Au siège de la cour de Skikda, le ministre a écouté un exposé détaillé sur les activités de cette institution judiciaire. A l'issue de cette présentation, il a donné une série d'instructions, en particulier sur la nécessité d'« accorder la priorité à la libération conditionnelle » pour les délits mineurs et de « faciliter les procédures y afférentes ». Il a également relevé l'importance de traiter les plaintes des citoyens de manière rigoureuse et avec la célérité requise, afin de renforcer la confiance dans le service public de la justice.

Accompagné de cadres et de hauts responsables de son département, le ministre a visité et inspecté plusieurs projets et structures judiciaires dans la wilaya de Skikda. Il a réaffirmé, à chaque étape de sa tournée, la volonté des pouvoirs publics d'accélérer la modernisation, de renforcer la numérisation et d'améliorer les prestations destinées aux justiciables, soutenant que cette transformation devrait permettre au secteur de répondre aux exigences contemporaines d'efficacité, de transparence et de proximité.

Siheem Bounabi

PLUSIEURS ACCORDS STRATÉGIQUES SIGNÉS

Alger – Hanoï : une nouvelle ère de coopération

Entre l’Algérie et le Vietnam, la coopération économique, commerciale et scientifique s’est davantage renforcée avec la visite du Premier ministre vietnamien à Alger. Cette visite a été l’occasion de rappeler la profondeur des liens d’amitié et de solidarité entre les deux pays et peuples frères, ainsi que l’histoire de la lutte commune contre le colonialisme.

Le Premier ministre, Sifi Ghrieb, et son homologue vietnamien, Phạm Minh Chính, ont souligné, hier à Alger que cette visite constitue une étape importante dans le développement et le renforcement des liens de coopération, rappelant la profondeur de l’amitié historique et du combat commun contre le colonialisme.

Sifi Ghrieb a également mis en avant « les acquis significatifs » enregistrés par l’Algérie et le Vietnam dans leurs processus de transformation économique, estimant que ces progrès permettent aux deux pays de jouer « un rôle majeur dans le développement et l’intégration au sein de leurs espaces géopolitiques respectifs ». Il a réaffirmé que l’Algérie est pleinement engagée, sous la conduite du président Abdelmadjid Tebboune, à porter la coopération bilatérale au niveau d’un partenariat stratégique.

Evoquant la coopération économique, Sifi Ghrieb a mis en avant « les acquis significatifs » réalisés par les deux pays dans leur processus de transformation économique, leur permettant de jouer « un rôle majeur dans le développement et l’intégration au sein de leurs espaces géopolitiques respectifs ».

Il a également exprimé sa grande satisfaction quant aux résultats importants issus des travaux de la 13e session du Comité mixte algéro-vietnamien, tenue récemment à Alger, appelant à accélérer la mise en œuvre des décisions adoptées.

En conclusion, le Premier ministre a invité les entreprises et les hommes d’affaires vietnamiens à saisir les opportunités d’investissement offertes par les grandes réformes engagées en Algérie.

Ces déclarations ont été faites lors d’une réunion élargie des délégations des deux pays au Centre international des conférences Abdelatif-Rahal, tenue dans le cadre de la visite officielle du Premier ministre vietnamien à Alger. Cette réunion a été l’occasion de signer plusieurs accords et de mémorandums d’entente destinés à consolider la coopération entre les deux pays.



Sifi Ghrieb, et son homologue vietnamien, Phạm Minh Chính.

En effet, les deux parties ont procédé à la signature du procès-verbal de la 13e session du Comité mixte algéro-vietnamien de coopération économique, scientifique et technique, tenue les 16 et 17 novembre 2025, d’un avenant au protocole général relatif au traitement des dettes entre les deux pays, d’un mémorandum d’entente entre le ministère algérien de l’Habitat, de l’Urbanisme et de la Ville et le ministère vietnamien de la Construction, portant sur l’habitat, l’aménagement urbain et le développement des villes, et d’un accord de coopération dans le domaine de l’éducation.

Dans le domaine économique, un mémorandum d’entente a été signé entre la Chambre algérienne de commerce et d’industrie (CACI) et la Chambre vietnamienne de commerce et d’industrie (VCCI), ouvrant la voie à des échanges accrus entre les opérateurs des deux pays.

Sur le plan académique, l’Université des sciences et de la technologie Houari-Boumediene (USTHB) et l’Institut des postes et télécommunications du Vietnam ont paraphé un mémorandum visant à renforcer la coopération scientifique et technologique.

Une lettre d’intention a été signée entre le ministère algérien du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations et le ministère vietnamien de l’Industrie et du Commerce, visant à développer davantage les échanges commerciaux. Par ailleurs, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier au siège de la Présidence de la République, le Premier ministre vietnamien, M. Pham Minh Chinh, et la délégation l’accompagnant. A cette occasion, les délégations algérienne et vietnamienne ont eu des entretiens élargis.

Hachemi B.

ALGÉRIE - FRANCE

La SG du ministère français des affaires étrangères étrangères aujourd’hui à Alger

LA SECRÉTAIRE générale du ministère français des affaires étrangères Anne Marie Descôtes effectuera aujourd’hui une visite à Alger pour s’entretenir avec son homologue algérien Lounas Magramane sur les moyens de relancer la coopération diplomatique entre les deux pays, a fait savoir, hier, au Jeune Indépendant une source gouvernementale à Paris. Cette visite devrait ouvrir la voie au retour à la normale entre Alger et Paris suite à la crise diplomatique qui les a secoués depuis juillet 2024.

Selon la même source, les entretiens entre Magramane et Descôtes porteront entre autres sur la reprise du travail consulaire notamment l’accreditation des agents consulaires des deux pays en attente de rejoindre officiellement leurs postes. Il sera aussi question de l’établissement d’une feuille de route sur les questions en suspens dont le retour des ambassadeurs des deux pays, des visites de ministre de l’intérieur français Laurent Nunez et du dossier des algériens sous le coup d’une obligation de quitter le territoire français. La même source n’a pas précisé si Mme Descôtes sera reçue par le chef de la diplomatie algérienne Ahmed Attaf. Anne Marie Descôtes, 65 ans, est une diplomate de carrière et a été notamment ambassadrice à Berlin.

Majda Khellaf

Création d’un Conseil des hommes d’affaires algéro-vietnamien

AVEC un volume d’échanges commerciaux en constante hausse ayant atteint près de 3,7 milliards de dollars entre 2001 et 2024, l’Algérie et le Vietnam franchissent un nouveau cap dans leur coopération économique. C’est ce qui a été mis en avant à l’ouverture du Forum économique algéro-vietnamien, hier après-midi, en sus de l’annonce de la création d’un Conseil des hommes d’affaires algéro-vietnamien destiné à structurer et renforcer une relation bilatérale en pleine expansion.

Lors de l’ouverture du Forum économique algéro-vietnamien, coprésidé par le Premier ministre algérien, Sifi Ghrieb, et son homologue vietnamien, Phạm Minh Chính, le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a souligné la portée stratégique de cette rencontre, organisée sous le slogan « Algérie-Vietnam : pour un partenariat économique productif et durable ».

Dans cette optique, le ministre a annoncé la mise en place du Conseil des hommes d’affaires algéro-vietnamien, qu’il a qualifié de « plateforme stratégique destinée à renforcer les échanges, faciliter l’identification d’opportunités et encourager le partage d’expertise » entre les deux communautés économiques.

Rezig a mis en exergue que cette rencontre découle d’un long processus d’ambitions partagées, visant à transformer les simples échanges commerciaux en une véritable coopération industrielle et en des investissements

conjointes, capables de générer des chaînes de production plus avancées.

Abordant l’évolution des relations économiques entre les deux pays, le ministre a insisté sur leur « solidité historique et politique ». Depuis le début du XXIe siècle, les échanges entre Alger et Hanoï ont enregistré une progression notable, révélant un potentiel encore sous-exploité. Entre 2001 et la fin de 2024, le volume global des échanges commerciaux a ainsi avoisiné 3,7 milliards de dollars, a-t-il révélé.

Les exportations algériennes, qu’il a dit être infiniment petites à leurs débuts, ont connu un bond significatif ces dernières années : de moins d’un million de dollars par an avant 2017, elles ont dépassé 35 millions de dollars en 2021, témoignant d’une transition progressive de ces exportations constituées des produits agricoles, agro-alimentaires et industriels à valeur ajoutée.

Les importations depuis le Vietnam ont également fortement augmenté, atteignant 365,5 millions de dollars en 2024. Pour Kamel Rezig, ces chiffres illustrent deux réalités : une demande solide et une confiance réciproque, mais aussi une opportunité concrète d’investissements conjoints. L’objectif affiché : aller au-delà de l’exportation de matières premières et promouvoir la création d’usines communes, dans une logique de partenariat « gagnant-gagnant ». En outre, Kamel Rezig a rappelé que les relations économiques sont, avant tout, une dynamique fon-

dée sur la confiance et la coopération. Face à une conjoncture marquée par la montée des « tigres asiatiques » et un contexte algérien porté par un positionnement géostratégique majeur, il a appelé à saisir cette « opportunité historique » pour bâtir un pont commercial solide reliant la Méditerranée au Pacifique, et poser les bases d’un partenariat durable, respectueux et mutuellement bénéfique.

Rim Boukhari

CONVENTION ENTRE LE GROUPE SONATRACH ET PETROVIETNAM

Une convention de partenariat a été signée, hier, entre le groupe Sonatrach et la compagnie vietnamienne PetroVietnam, ouvrant la voie à une coopération renforcée dans le domaine des hydrocarbures. Cette convention, annoncée à la fin du forum d’affaires algéro-vietnamien, vise à « développer des projets conjoints, à optimiser l’exploitation des ressources et à promouvoir l’échange d’expertise entre les deux entreprises ». Les deux parties soulignent que cette initiative contribuera à consolider la sécurité énergétique des deux pays, tout en posant les bases d’un partenariat stratégique durable dans un secteur clé pour leurs économies respectives.

R. B.

SEMAINE MONDIALE DE L'ENTREPRENEURIAT

L'Algérie vise la première place mondiale

L'Algérie ambitionne d'occuper la première place mondiale en termes de nombre d'activités organisées dans le cadre de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat 2025, qui se tient du 17 au 23 novembre, a indiqué le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Nouredine Ouadah, lors de la cérémonie de lancement officielle de cette Semaine.

Dans son allocution prononcée à cette occasion, organisée sous le patronage du Premier ministre, que la forte dynamique que connaît l'écosystème national de l'entrepreneuriat et de l'innovation, et les moyens et ressources disponibles dans le pays, sont à même de permettre à l'Algérie d'accéder à la première place au sein de la plateforme du Réseau global pour l'entrepreneuriat «Global Entrepreneurship Network» (GEN), organisatrice de l'événement au niveau international, en termes de nombre d'activités organisées à travers le territoire national. Il a relevé, dans le même contexte, que l'édition 2025 de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat en Algérie «consacre le principe de complémentarité entre la source du savoir (universités et centres de formation) et l'économie de la connaissance», insistant sur l'importance des dispositifs mis en place par l'Etat pour accompagner les porteurs de projets dans la concrétisation de leurs idées et ce, dans le cadre de sa vision visant à bâtir une économie diversifiée, durable et créatrice de richesse.

Outre M. Ouadah, la cérémonie officielle de lancement de cet événement a été rehaussée par la présence du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, du ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, du recteur de Djamaa El-Djazair, Cheikh Mohamed Maâmour Al Kacimi Al Hoceini, ainsi que de hauts responsables de l'Etat. A cette occasion M. Baddari a souligné l'intérêt accordé par son secteur à l'innovation et à l'entrepreneuriat, estimant que l'université et les instituts d'enseignement supé-



Les ambitions de l'Algérie.

rieur constituent un levier essentiel pour la mise en œuvre de la stratégie de l'Etat visant la création de 20 000 start-ups à l'horizon 2029.

Pour sa part, le recteur de Djamaa El-Djazair a affirmé l'importance de l'entrepreneuriat en Islam, appelant à œuvrer pour la création d'une génération entrepreneuriale, productive et créatrice de valeur ajoutée dans plusieurs domaines. Il a, dans ce sens, insisté sur la coordination entre les différents acteurs, notamment dans les secteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, de la Formation et de l'Enseignement professionnels, de la Jeunesse et de l'Economie de la connaissance en vue de promouvoir l'esprit entrepreneurial au sein des diffé-

rentes catégories de la société.

DÉVELOPPER LES CAPACITÉS ENTREPRENEURIALES

Cette manifestation, qui se poursuivra jusqu'au 23 novembre à travers plusieurs wilayas, sera marquée par l'organisation de conférences spécialisées, d'ateliers de formation, ainsi que de rencontres entre entrepreneurs et acteurs économiques pour l'échange d'expertises. Cet échange se fera au niveau de plusieurs établissements, dont les établissements universitaires, les instituts et centres de formation professionnelle, les instituts et directions de l'agriculture, les centres d'innovation de wilaya, les incubateurs d'entreprises

universitaires et privés, les centres de développement de l'entrepreneuriat, les directions de la Jeunesse, ainsi que les centres culturels. Placée cette année sous le slogan «Ensemble pour bâtir», la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat vise à développer les capacités et compétences entrepreneuriales chez les jeunes notamment les étudiants, en les motivant et en leur offrant des contenus pouvant les aider à transformer leurs idées en projets.

Lors de la cérémonie de lancement, la directrice générale de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM), Souad Bendjemil, a présenté un exposé sur les activités de l'ANGEM, indiquant avoir lancé récemment un concours national du meilleur

projet, créé par l'agence, dans le domaine agricole. A cette occasion, l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) a lancé une plateforme numérique de sous-traitance, baptisée «Small Business Hub».

Selon les explications fournies par le directeur général de la NESDA, Bilal Achacha, cette plateforme vise à renforcer la coopération entre les micro-entreprises et les porteurs de projets d'une part, et les grandes entreprises économiques publiques et privées d'autre part, en offrant de réelles opportunités dans le domaine de la sous-traitance et en soutenant l'intégration dans les chaînes de production nationales.

M. B.

PROGRAMME LPA À SIDI-AHMED À BÉJAÏA

Le lot de logements en souffrance débloqué

LES TRAVAUX de construction des 36 logements de type LPA en souffrance depuis 2018 à Sidi-Ahmed vont enfin débuter. Le wali de Béjaïa, Kamel-Eddine Karbouche, a ordonné à l'agence foncière de wilaya, au cours de la visite qu'il effectuée avant-hier sur le site, de mener les travaux d'aménagement primaire, secondaire et tertiaire. Des travaux que le promoteur a refusé de réaliser sur ses propres fonds en raison de la nature juridique de l'emprise qui ne lui aurait pas été cédée par l'agence foncière. Le chef de l'exécutif de wilaya a donné instruction à l'agence foncière de prendre en charge les travaux et surtout réaliser le mur de soutènement du site pour permettre de débloquent la situation de ce projet.

Des travaux qui permettront au promoteur d'entamer la construction des blocs qui restent de son lot. Faisant partie du programme des 689 unités de types LPA, ce programme social a été inscrit en 2011, mais sa délocalisation a été l'une des

raisons de son retard, mais pas la principale, car les travaux, qui devaient débuter dès 2018 avec le paiement des souscripteurs de leurs apports personnels, voire plus, pour certains, pourraient encore être retardés en raison de la nature de l'emprise et le refus de l'entrepreneur de mener les travaux primaire et secondaire.

Le wali a déclaré : «Les travaux vont être réalisés par l'agence foncière afin de permettre la réalisation de ce programme et ensuite nous allons voir en fonction du cahier des charges pour leur prise en charge financière.» La sortie de M. Karbouche a été effectuée en présence de la cheffe de daïra de Béjaïa, Mme Nora Ghanmi, et le directeur de l'agence foncière de wilaya et les membres de l'association des souscripteurs qui ont soufflé un ouf de soulagement.

Ces derniers ont, pour rappel, mené un véritable combat pour voir, enfin, les choses bouger dans le sens positif. Des instructions ont, également, été données

aux autres promoteurs afin d'accélérer le rythme des travaux restant des autres lots de ce programme qui accuse du retard, dont certains devraient être livrés d'ici le mois décembre ou le mois de janvier prochains et d'autres vers la fin du premier trimestre 2026 ou durant le second trimestre. En effet, «un lot comprenant 58 logements du programme des 105 unités confié au promoteur Latrèche sera livré avant la fin de l'année en cours et attribués aux souscripteurs.

Ceci en ce qui concerne la première partie et le reste sera réceptionné quelques mois plus tard», selon Mme Ghanmi. Le premier responsable de la wilaya a, par ailleurs, donné, des instructions aux intervenants afin de «traiter toute situation au cas par cas, comme il a exhorté le directeur du logement afin de mettre en demeure les promoteurs défaillants». Il a, également, effectué dans la foulée, une virée au quartier Sidi-Ahmed afin d'inspecter le taux d'avancement des travaux d'aménagement

de la route devant relier la cité Oultache, El-Houma Ouvazine et la cité Saïd Bellil (La Cifa). Une route totalement délabrée et pénalisant les habitants, surtout les personnes âgées et les malades sur le plan du transport, car en raison de la dégradation de la route, les transporteurs refusent de s'y rendre. Selon la wilaya «le projet de réaménagement de ce chemin rentre dans le cadre de l'amélioration du cadre de vie des habitants et la consolidation du réseau routier urbain».

Outre l'aménagement de cette route en bitume sur plusieurs centaines de mètres, les routes devraient être élargies et les trottoirs refaits totalement, en plus de la voirie et du système de drainage des eaux pluviales. Il a, également, insisté auprès de l'entreprise sur «la nécessité de mener rapidement les travaux, respecter les délais de réalisation, et surtout réaliser des travaux de bonne qualité selon les normes en vigueur».

N. Bensalem

COOPÉRATION ALGÉRO-ALLEMANDE

L'hydrogène vert et le gaz naturel en tête des priorités

Le secteur de l'énergie prend de plus en plus d'importance dans la coopération entre l'Algérie et l'Allemagne. Les moyens de renforcer cette coopération dans les domaines de la commercialisation du gaz naturel, du développement et du transport de l'hydrogène vert, outre les hydrocarbures et les mines, ont été au centre des discussions entre le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Mohamed Arkab et le secrétaire d'Etat au ministère de l'Economie, du Développement régional et de l'Energie de Bavière (Allemagne), Tobias Gotthardt.

Lors d'une rencontre, tenue hier à Alger, Arkab et Gotthardt, venu à la tête d'une délégation, ont passé en revue un bon nombre de dossiers pouvant constituer une coopération mutuellement bénéfique, est-il indiqué dans un communiqué du ministère des Hydrocarbures. «Les deux parties ont abordé les relations bilatérales algéro-allemandes dans les domaines des hydrocarbures, de l'industrie pétrolière et gazière, de l'ingénierie et des infrastructures énergétiques, ainsi que de la fabrication d'équipements, notamment ceux relatifs au dessalement de l'eau de mer, en sus de l'exploitation et de la transformation des ressources minières», est-il précisé de même source.

Les discussions ont également porté sur les perspectives de renforcer la coopération à travers des projets de partenariat mutuellement bénéfiques, incluant la commercialisation du gaz naturel, l'adoption de techniques à faible émission de carbone dans l'industrie pétrolière et gazière, le développement, le transport et la commercialisation de l'hydrogène vert, ainsi que la fabrication des équipements y afférents, tels que les électrolyseurs, selon le ministère algérien. Les deux parties ont également discuté de l'élargissement de la coopération dans l'exploitation et la transformation des ressources minières, notamment le phosphate et la production d'engrais phosphatés, ainsi que la formation, l'assistance technique, le transfert des expertises et le développement des compétences, a-t-on ajouté.

Les perspectives de coopération entre les entreprises algériennes et allemandes dans les domaines des hydrocarbures et des mines ont également été abordées, avec un accent parti-



culier sur l'importance de l'échange d'expertises, du transfert de technologie, de la formation spécialisée et de la réduction de l'empreinte carbone, conformément à la vision nationale de transition énergétique et aux orientations mondiales en matière de protection du climat.

S'agissant de la coopération dans le développement de l'hydrogène, les deux parties ont exprimé leur satisfaction quant aux progrès réalisés dans le projet du Corridor Sud de l'hydrogène (South2 Corridor) ainsi que dans l'Alliance algéro-européenne pour l'hydrogène (ALTEH2A), saluant les conclusions de la rencontre internationale récemment tenue à Berlin, consacrée à la présentation de l'état d'avancement de ces projets stratégiques, avec la participation d'une importante délégation algérienne du secteur.

Dans le même cadre, M. Arkab a souligné la priorité stratégique que l'Algérie accorde au développement de l'économie de l'hydrogène, relevant que l'Etat est en voie de parachever le cadre juridique et institutionnel régitant cette activité, permettant ainsi d'attirer davantage d'investissements dans les chaînes de valeur liées à l'hydrogène et à la décarbonation. Arkab a également insisté sur l'importance de la coopération avec l'Allemagne dans les technologies modernes et les expériences industrielles avancées, et de leur valorisation dans des projets conjoints au mieux des intérêts des deux parties. A noter que la rencontre s'est tenue en présence de la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Hydrocarbures et des Mines, chargée des Mines, Karima Bakir Tafer, ainsi que des cadres du ministère.

T. Gacem

ENTREPRENEURIAT

NESDA renforce son dispositif d'accompagnement

DE NOUVELLES mesures destinées à soutenir davantage les jeunes entrepreneurs et sécuriser les mécanismes de financement qui leur sont consacrés viennent d'être annoncées par l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA). Le directeur général des moyens généraux et du patrimoine de l'agence, Adel Belkacemi, a dévoilé, hier, une série d'innovations organisationnelles visant à renforcer l'efficacité du dispositif d'accompagnement des porteurs de projets. Parmi les principaux changements, la NESDA prévoit la création d'une direction entièrement dédiée à la stratégie. Cette structure, présentée comme un levier de modernisation, devra renforcer la capacité de l'agence à anticiper les besoins des jeunes porteurs de projets, adapter les outils de soutien aux mutations de l'écosystème entrepreneurial et proposer des orientations en

phase avec les priorités économiques du pays, selon le même responsable. M. Belkacemi a souligné que cette nouvelle direction permettra d'améliorer la cohérence globale de la politique d'appui à l'entrepreneuriat, en assurant une meilleure visibilité et une action plus ciblée sur le terrain. En parallèle, une direction d'analyse et de gestion des risques a également été mise en place. Considérée comme une avancée importante dans l'organisation de la NESDA, elle sera chargée d'évaluer les risques liés aux crédits octroyés aux jeunes promoteurs et d'instaurer une approche plus préventive, a expliqué M. Belkacemi, lors de son intervention sur les ondes de la Radio nationale. Cette nouvelle démarche vise à «optimiser les chances de réussite des projets financés et réduire les risques de non-remboursement, tout en tenant compte des spécificités sectorielles et des

capacités réelles des entrepreneurs». Elle s'inscrit dans la volonté des pouvoirs publics de consolider et de «professionnaliser davantage le modèle de financement public» dédié aux jeunes porteurs de projets. Dans la même dynamique de modernisation et de soutien à l'entrepreneuriat, la NESDA, selon son directeur général des moyens généraux et du patrimoine, a également annoncé récemment le lancement du programme «Al Tawteen», un dispositif destiné à renforcer l'intégration nationale et à réduire la dépendance aux importations. Ce programme repose, a-t-il dit, sur une plateforme électronique qui met en relation les opérateurs économiques avec des micro-entreprises capables de fournir des intrants locaux, notamment des matières premières, composants, pièces industrielles ou services spécialisés. Les entreprises peuvent y déclarer les produits

importés qu'elles souhaitent substituer, tandis que la NESDA accompagne le processus en soutenant la micro-entreprise sélectionnée ou en accélérant sa création ou son extension, selon les explications fournies par ce responsable. À l'issue de cette collaboration, les deux parties obtiennent une certification attestant le remplacement d'intrants importés par des solutions locales. Pour la NESDA, le programme «Al Tawteen» mis en place constitue une étape stratégique visant à développer des chaînes de production nationales intégrées, renforcer les capacités des entreprises locales et encourager l'interconnexion des acteurs économiques. Le programme contribue également à améliorer la résilience de l'économie face aux fluctuations du marché extérieur et réduire les coûts de production liés aux importations.

Rim Boukhari

INNOVATION

Lancement de l'hackathon TECH INNOV

DJEZZY organise du 20 au 22 novembre 2025 la première édition de l'hackathon national d'innovation «TECH INNOV», en partenariat avec l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET) avec le soutien du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS). Cet événement qui aura lieu au Pôle universitaire technologique de Sidi Abdellah s'inscrit dans le cadre du partenariat signé en 2023 entre Djeczy et le ministère de l'Enseignement supérieur, visant à encourager la recherche, l'innovation et l'entrepreneuriat technologique en Algérie. Pendant trois jours, des étudiants, chercheurs et porteurs de projets issus d'universités, d'écoles supérieures et de start-ups seront réunis pour développer des solutions numériques innovantes répondant à des enjeux prioritaires dans différents secteurs socio-économiques. «TECH INNOV» vise à stimuler la créativité technologique, promouvoir le développement de solutions basées sur des technologies émergentes notamment la 5G, l'intelligence artificielle, l'IoT et le Big Data et renforcer les synergies entre le monde académique, la recherche et l'industrie numérique. L'événement permettra également d'identifier des projets prometteurs susceptibles d'évoluer vers des applications concrètes intégrables à l'écosystème digital national. Trois thématiques structureront cette édition. Il s'agit de la 5G et l'industrie, de la 5G et des expériences immersives (XR) ainsi que de la 5G et l'inclusion sociétale. Des coaches spécialisés accompagneront les participants sur des aspects clés tels que le business plan, le pitch, la stratégie ou encore le marketing. Les projets finalistes seront évalués par un jury composé d'experts de la 5G, de l'innovation, de représentants de l'ANVREDET et du secteur socio-économique. Les équipes lauréates bénéficieront de programmes d'accompagnement, de mentorat et d'opportunités de développement ou de Proof of Concept (POC) avec Djeczy et ses partenaires. La cérémonie de clôture de cette édition est prévue dimanche 23 novembre au Pôle universitaire technologique de Sidi Abdellah.

JOURNÉES DU MARKETING HÔTELIER

Le rendez-vous incontournable des acteurs du tourisme

LES TRAVAUX de la 7e édition des Journées du marketing hôtelier ont débuté, hier à Alger, avec la participation de plusieurs experts du secteur touristique en vue d'accompagner la modernisation du secteur. Placée sous le parrainage de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, cette rencontre abordera «les enjeux actuels du marketing hôtelier et du développement touristique», a indiqué le directeur général de RH International Communication, Rachid Hesses, organisateur de cet événement. A cette occasion, M. Hesses a relevé qu'il s'agit d'un «espace d'échanges privilégié pour renforcer les pratiques professionnelles et accompagner la modernisation du secteur». La rencontre se penchera aussi «les analyses, les échanges et les pistes d'action sur les nouvelles tendances du marketing, la digitalisation, la valorisation du tourisme saharien et l'amélioration de la performance hôtelière», a-t-il ajouté.

S. N.

L'APOCE lance deux nouvelles plates-formes

L'ORGANISATION algérienne de protection et d'orientation du consommateur et son environnement (APOCE) vient de présenter deux plates-formes numériques pensées pour rapprocher le citoyen des entreprises et des organismes de contrôle. « Achki » pour déposer des réclamations et « Your rating » pour évaluer les biens et services.

S'exprimant lors d'une conférence de presse, organisée avant-hier à la Safex, Mustapha Zebdi, président de l'APOCE, a déclaré que ces outils s'inscrivent dans la dynamique nationale de numérisation, mais surtout dans une volonté claire, permettant au consommateur d'exprimer ses préoccupations et d'être entendu. « Ces plates-formes renforcent la communication avec les opérateurs économiques et donnent plus de visibilité aux problèmes vécus par les citoyens au quotidien », a-t-il expliqué lors de la cérémonie de lancement des nouveaux instruments de protection des consommateurs.

A travers ces espaces numériques, l'APOCE espère instaurer, selon son président, une relation plus équilibrée entre consommateurs, entreprises et services de contrôle, loin des lourdeurs administratives et des registres de doléances souvent ignorés, a-t-il souligné. Avec 70 catégories de réclamation, « Achki » permet désormais à chaque citoyen, où qu'il soit, de signaler plus facilement une arnaque, un abus, un produit non conforme, un mauvais service ou encore une surfacturation, a expliqué M. Zebdi. De ce fait, l'opérateur économique reçoit les doléances et peut y répondre directement, une façon d'encourager un règlement rapide et plus transparent des conflits. Cette démarche vise aussi à réduire les pratiques bureaucratiques qui découragent souvent les citoyens de signaler des irrégularités, selon le président de l'APOCE.

L'autre nouveauté, « Your rating », se veut un espace d'expression pour « noter et commenter » les produits et services. Une manière, selon l'APOCE, de mettre en lumière les entreprises qui respectent leurs clients et d'inciter les autres à s'améliorer. Pour lancer la dynamique, Algérie Télécom et Algérie Poste ont déjà rejoint la plate-forme comme entreprises pilotes. Une participation que Mustapha Zebdi espère voir suivie par d'autres acteurs économiques. Une troisième plate-forme a également été lancée mais cette dernière est dédiée aux membres de l'APOCE. Cette nouveauté dévoilée propose un système numérique complet permettant la gestion des adhésions, des dossiers personnels, la demande de carte de membre en ligne et la diffusion des activités de l'organisation.

Ce nouvel outil intègre également des statistiques détaillées, un système d'archivage numérique et des notifications en temps réel, garantissant une utilisation fluide et stable.

Lynda Louifi

ETABLISSEMENTS DE JEUNESSE

Les sciences technologiques se taillent la part du lion

Poursuivant sa stratégie de modernisations, le ministère de la Jeunesse a officiellement lancé la saison d'animation 2025-2026, par la mise en place d'une nouvelle codification, avec en priorité celle dédiée aux activités scientifiques, technologiques et le développement logiciel. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Destiné à valoriser les compétences des adolescents et jeunes adultes dans divers domaines, cette codification, un document de référence destiné à harmoniser les programmes proposés dans les établissements de jeunes à travers le pays, s'articule autour de six grands domaines, déclinés en clubs, ateliers, programmes et espaces d'animation. L'objectif étant de garantir une meilleure cohérence pédagogique et la promotion de l'acquisition de valeurs citoyennes,

Le premier volet de cette nouvelle feuille de route concerne les activités scientifiques, technologiques et le développement logiciel. Le ministère précise qu'« il s'agit d'un secteur prioritaire qui a pour objectif l'accompagnement des jeunes dans l'univers des innovations numériques et renforcer leur capacité d'analyse, d'expression et de création ».

Dans cette perspective, les ateliers dédiés à l'informatique et à la programmation numérique offrent aux jeunes la possibilité d'apprendre l'utilisation et le développement des technologies digitales, de consolider leur esprit logique et leurs capacités de résolution de problèmes, tout en intégrant une sensibilisation rigoureuse à la cybersécurité et à l'usage responsable des outils technologiques. Parallèlement, les activités liées à la robotique et à l'intelligence artificielle initient les participants à la programmation de robots et à l'exploitation des applications de l'IA, ce qui stimule leur créativité, leur sens analytique et leur aptitude à concevoir des solutions concrètes à des défis contemporains.

Le volet consacré à la création de contenu numérique encourage les jeunes à transformer leurs idées en productions visuelles, sonores ou écrites, destinées aux plateformes sociales et aux supports audio tels que les podcasts.



Valoriser les compétences.

Dans la même dynamique, les ateliers de podcast les initient aux techniques de rédaction, d'enregistrement et de montage, tout en leur permettant de développer leurs capacités d'expression orale et écrite.

Les activités scientifiques intègrent également un espace consacré à l'astronomie et aux sciences de l'espace, où les jeunes peuvent s'initier à la vulgarisation des concepts astronomiques, découvrir les méthodes d'observation au télescope et nourrir leur curiosité naturelle pour les phénomènes célestes. Un autre pôle important concerne l'apprentissage des énergies renouvelables, à travers des ateliers sur l'énergie solaire, éolienne et thermique, qui visent à familiariser les participants avec les technologies durables et à renforcer leur conscience écolo-

gique. La codification intègre aussi un ensemble d'activités dédiées au calcul mental et aux jeux d'intelligence, conçues pour améliorer la mémoire, la concentration et la rapidité d'analyse. Les ateliers de recyclage et d'aquaculture, quant à eux, sensibiliseront les jeunes à la protection de l'environnement et leur permettent de découvrir le potentiel économique de la gestion durable des ressources, notamment à travers la réutilisation des déchets et l'élevage de poissons et de petits organismes aquatiques. Enfin, les activités liées aux arts numériques et à l'impression 3D proposent un espace d'expression où créativité et technologie se rejoignent, permettant aux jeunes de concevoir des œuvres numériques puis de les transformer en objets palpables. L'apprentissage de la

maintenance électronique complète ce premier domaine à travers l'apprentissage des participants à diagnostiquer les pannes et à réparer des appareils électroniques, en particulier les téléphones portables et les systèmes Android, ce qui leur offrirait une initiation concrète à des compétences techniques très demandées. Le ministère a indiqué que cette codification des activités sera progressivement généralisée à l'ensemble des Maisons de jeunes du pays. Elle constituerait également un cadre de référence stable et structuré pour accompagner les jeunes dans toutes les wilayas, encourager l'innovation, renforcer leurs compétences et soutenir leur engagement citoyen dans un environnement moderne et adapté aux évolutions du monde contemporain.

Sihem Bounabi

5E ÉDITION DU TRAIL INTERNATIONAL À BLIDA

Plus de 1 000 randonneurs attendus

L'ASSOCIATION de randonnée amateur de Blida organise la cinquième édition de sa course de Trail internationale samedi prochain. Ils sont 1 076 coureurs, représentant 40 wilayas et 12 nationalités étrangères, à être inscrits pour prendre part à cet événement.

Le président de l'association, Ahmed Chahmi, a expliqué, lors d'un forum de l'Association des journalistes et correspondants de Blida, que la plupart des 18 participants étrangers travaillent dans des ambassades. Il a aussi souligné que l'objectif de cet événement est de promouvoir le tourisme algérien, et plus particulièrement la région de Chréa, réputée pour ses paysages à couper le souffle.

Cette compétition sportive sera l'occasion pour les participants de découvrir la beauté de la région. Le même porte-parole a précisé que la course est ouverte à tous, hommes et femmes, et tous âges confondus, et a noté qu'environ 40 % des participants sont des femmes. On note également une présence significative de seniors, avec 118 participants, dont 15 femmes. Selon le président de l'association Chahmi,

cette édition a enregistré une participation record, avec plus de 1 000 coureurs inscrits pour la première fois. À titre de comparaison, la première édition avait réuni plus de 200 participants, et celle de l'année précédente, 500. Par ailleurs, M. Chahmi a expliqué que la course sera divisée en deux circuits, le premier, d'une distance de 24 km, propose cette année une course en double pour les équipes et les clubs, permettant à deux coureurs de se partager la distance. Le second circuit catégorie, d'une distance de 5 km, est réservé aux catégories des employeurs, et aux travailleurs d'entreprises et aux familles. Pour la joie des enfants, un couloir spécial est également prévu en cette circonstance. De son côté, le président de l'association a souligné que des mesures incitatives ont été mises en place pour les participants de cette édition, notamment l'hébergement gratuit pour les 30 premiers inscrits sur la plateforme, et des réductions sur l'hébergement pour les 100 premiers inscrits. Amis randonneurs à vos baskets.

T. Bouhamidi

ETATS-UNIS – ARABIE SAOUDITE

Trump et MBS dévoilent une relation plus que jamais stratégique

Trump et MBS ont offert une démonstration inhabituelle de transparence, abordant les dossiers sensibles.



La rencontre a mis en lumière un rapport de force rééquilibré, MBS obtenant visibilité et concessions symboliques. Riyadh cherche désormais à ancrer sa relation avec Washington autour des technologies stratégiques. La rencontre impromptue de quarante minutes entre Donald Trump et Mohammed ben Salmane, largement ouverte à la presse, a offert un rare moment de transparence diplomatique. Devant les caméras, les deux dirigeants ont été interrogés sur les sujets les plus sensibles : le meurtre de Djamal Khashoggi, les liens avec le 11-Septembre, l’Iran, les ventes d’armes ou encore les puces d’intelligence artificielle. Trump a multiplié les mises en scène, criant au « fake news » face aux questions sur la CIA, défendant MBS avec emphase et revendiquant une proximité directe, débarrassée des canaux diplomatiques traditionnels. Le prince héritier,

plus mesuré, a évoqué un « incident douloureux » à propos de Khashoggi et affirmé que Riyadh avait revu ses procédures pour éviter toute répétition. 1000 milliards d’investissement aux Etats-Unis ? Au-delà du spectacle, la scène a révélé le nouvel équilibre de la relation américano-saoudienne. Contrairement aux dirigeants occidentaux souvent contraints de flatter Donald Trump, c’est lui qui a multiplié les éloges envers son invité, soulignant un investissement annoncé de près de 1 000 milliards de dollars aux États-Unis, notamment dans l’IA et les terres rares. Riyadh, qui cherche à redéfinir son rôle stratégique tout en s’émancipant partiellement de Washington, a obtenu une visibilité exceptionnelle, illustrée par les échanges directs entre les deux hommes en marge des diplomates américains laissés à distance. L’entretien a également exposé les divergences per-

sistantes : Trump a vanté une frappe américaine contre l’Iran, provoquant une gêne palpable chez MBS, engagé dans une politique d’apaisement régional. Sur les F-35, Trump a promis des équipements « de pointe », ignorant les pressions pro-israéliennes, tandis que les Saoudiens insistent sur l’accès réel aux technologies sensibles. Enfin, Riyadh pousse désormais l’achat massif de puces d’IA, présentées non comme un geste politique mais comme une nécessité industrielle : « Nous allons dépenser environ 50 milliards de dollars pour répondre à nos besoins », a martelé MBS. Cette séquence, à la fois théâtrale et stratégique, a montré un prince héritier à l’aise, conscient de son poids, et un Trump soucieux d’afficher une alliance forte, mais sur une base où l’influence saoudienne est plus visible que jamais.

R. I.

CORRUPTION EN UKRAINE

Zelensky mentionné dans l'enquête sur Timour Minditch

VOLODYMYR ZELENSKY est mentionné dans un document publié par l’agence anticorruption ukrainienne au sujet de l’enquête visant l’homme d’affaires Timour Minditch. D’après le communiqué, ce dernier, connu comme le « portefeuille » de Zelensky, a profité de sa proximité avec le chef du régime de Kiev pour mener ses activités criminelles. Le Bureau national anticorruption ukrainien (NABU) a publié un communiqué, relayé par les médias ukrainiens, au sujet de soupçons de corruption pesant sur l’homme d’affaires ukrainien Timour Minditch. Selon ce document, Volodymyr Zelensky est mentionné dans l’enquête. D’après le texte, Timour Minditch, également connu comme le « portefeuille » de Zelensky, aurait profité de la situation en Ukraine pendant la période de loi martiale, ainsi que de ses « relations amicales » avec le chef du régime de Kiev et d’autres hauts fonctionnaires, pour « s’enrichir illégalement » en organisant des crimes dans divers secteurs de l’économie ukrainienne. En outre, le document indique que Minditch a mené des « activités criminelles » avec la complicité de l’ancien ministre ukrainien de la Défense, Roustem Oumérov. En particulier, l’homme d’affaires ukrainien a exercé une influence sur lui afin qu’il autorise la réception par l’armée ukrainienne de 10 000 gilets pare-balles non contrôlés, d’une valeur de 217,5 millions de hryvnias (4,4 millions d’euros). Timour Minditch est aussi soupçonné d’avoir créé une organisation criminelle, exercé

une influence illégale sur le ministre de l’Énergie et de la Défense, contrôlé les flux financiers dans le secteur de l’énergie, blanchi des fonds et recruté des personnes pour une organisation criminelle. Blanchiment de millions de dollars : Zelensky était au courant, selon le New York Times Un nouveau scandale de corruption a éclaté en Ukraine en novembre dernier, lorsqu’il a été révélé qu’une somme de 100 millions de dollars avait été blanchie dans le secteur de l’énergie. Des perquisitions ont été menées chez Timour Minditch, chez l’ancien ministre de l’Énergie et actuel ministre de la Justice, Herman Galouchtchenko, ainsi qu’au siège de la société Energoatom. Minditch s’était toutefois enfui du pays quelques heures avant. Après la révélation d’un vaste réseau de corruption, le parti de l’ancien président ukrainien Petro Porochenko, « Solidarité européenne », a annoncé le lancement d’une campagne pour un changement de gouvernement. Le parti a fait part de son intention d’engager une procédure officielle de destitution du cabinet ministériel. Plus tard, le 15 novembre, le New York Times a publié une enquête, affirmant que Zelensky aurait eu connaissance des mécanismes de détournement de fonds publics dès 2022, et les aurait validés. Plusieurs anciens hauts responsables ukrainiens, interrogés par le journal américain, ont confirmé que « Zelensky ne ressent aucune gêne, même lorsqu’une enquête pour corruption est en cours ».

R. I.

GAZA

Les transferts forcés de Palestiniens peuvent constituer des crimes de guerre

LES TRANSFERTS forcés de Palestiniens par l’entité sioniste et la construction par cette dernière de nouvelles colonies en Palestine occupée peuvent constituer des crimes de guerre, voire, dans certaines circonstances, des crimes contre l’humanité, a indiqué l’ONU dans un rapport.

Présenté lundi soir par la Sous-secrétaire générale aux droits de l’homme, Elzie Brands-Kerris, à la Quatrième Commission de l’Assemblée générale de l’ONU, chargée des questions politiques spéciales et de décolonisation, le rapport souligne « la nécessité de s’attaquer à la cause profonde de ces cycles de violence et d’oppression : le déni des droits humains des Palestiniens, notamment de leur droit à l’autodétermination ».

Pour y remédier, l’entité sioniste « doit impérativement mettre fin à son occupation illégale du territoire palestinien », a-t-elle affirmé. Mme Brands-Kerris a déclaré, à cet égard, que « c’est pour la première fois que des avant-postes étaient situés en zone B, ce qui constitue une évolution inquiétante de l’expansion des colonies ». Dénonçant les violences perpétrées tant par les colons que par le gouvernement sioniste à l’encontre des Palestiniens, la responsable onusienne a réitéré son appel à (l’entité sioniste) pour qu’elle mette fin au plus vite à sa présence illégale dans le territoire palestinien occupé, notamment en procédant elle-même à l’évacuation de tous ses colons et en respectant le droit du peuple palestinien à l’autodétermination.

Environ 17.000 familles palestiniennes ont été touchées par les récentes intempéries dans la bande de Ghaza, aggravant la situation des habitants de ce territoire palestinien soumis à une agression barbare de la part de l’occupation sioniste, a affirmé l’ONU.

L’ONU a indiqué mardi dans un communiqué que des enfants palestiniens à Ghaza dorment sous la pluie sans vêtements et que beaucoup d’entre eux souffraient de malnutrition et d’un système immunitaire affaibli. Les forces d’occupation sionistes ont détruit la majeure partie des infrastructures de base, a ajouté l’ONU, empêchant la bande de Ghaza de faire face aux conditions climatiques extrêmes, relevant que les dommages causés aux réseaux de canalisation, aux routes et aux installations vitales aggravaient les souffrances quotidiennes des Palestiniens. Selon la même source, les fortes pluies ont provoqué la destruction de milliers de tentes abritant des personnes déplacées, ce qui a entraîné le déplacement de nombreuses familles palestiniennes, les privant d’abris temporaires pendant la vague de froid extrême.

Les Nations unies ont insisté sur la nécessité d’autoriser immédiatement l’entrée de l’aide humanitaire et du matériel nécessaires à la réparation des infrastructures endommagées, notamment les réseaux d’eau et d’assainissement.

R. I.

Diverses opérations en cours de réalisation

VISANT le développement et l'amélioration du cadre de vie des habitants de Beni-Abbes, plusieurs projets et opérations tous secteurs confondus, sont en cours de réalisation dans les communes d'El Ouata et de Beni-Yekhllef. C'est ce qu'ont indiqué avant-hier, les services de la wilaya.

En effet, dans la commune d'El Ouata, une école primaire d'une capacité de 200 élèves est en construction au quartier, Hay El Jadid. Un bureau de poste, inscrit dans le cadre des projets communaux, est également en cours de réalisation au niveau du quartier, Hay Moussaoui Abderazak. a précisé la même source.

Concernant l'alimentation en eau potable (AEP), les ksour de Boukhlouf et d'Al Bayada, localités rattachées à la même commune, bénéficieront prochainement de la mise en service de deux châteaux d'eau d'une capacité de 500 m3 chacun.

Par ailleurs, le chantier de réalisation d'un quota de 30 logements publics locatifs (LPL), inscrit dans le cadre d'un programme global de 100 unités attribué à la commune, enregistre un taux d'avancement d'environ 35 %, ont indiqué les mêmes services.

Dans la commune de Beni-Yekhllef, une nouvelle structure de soins de base est en cours d'achèvement au profit des habitants de la localité de Guerzim. La commune a également lancé récemment une opération de réalisation des réseaux d'AEP et d'assainissement au profit des bénéficiaires d'un lotissement de 100 lots de terrains sociaux attribués dans le cadre de l'auto-construction.

La même source a ajouté que la commune a bénéficié d'un espace vert couvrant plusieurs milliers de mètres carrés, dont les travaux sont en phase de finalisation.

Lors d'une récente visite d'inspection des chantiers liés à ces projets, le wali de Beni-Abbes, Ali Moulay, a donné des instructions pour accélérer la cadence des travaux. Il a, à ce titre, recommandé de mobiliser tous les moyens humains et matériels pour garantir l'achèvement des projets inscrits au titre des programmes de développement communaux et sectoriels (PCD-PSD) dans les délais impartis, tout en respectant les normes de qualité requises en matière de construction, ont conclu les services de la wilaya.

R. R.

NUMÉRISATION DE LA GESTION DES SERVICES HÔTELIERS DANS L'EST DU PAYS

Près de 70 gérants d'hôtels en formation à Constantine

Dans le cadre l'évolution et le développement des compétences, soixante-dix gérants d'hôtels des secteurs public et privé, issus de 16 wilayas de l'Est du pays, bénéficient actuellement à Constantine, d'une formation sur la gestion et des services hôteliers, initiée pour la première fois, par la direction de la wilaya du tourisme et de l'artisanat. C'est ce qu'a déclaré, hier à l'APS son responsable, Riadh Dahmani.

Dans ce sens, le même responsable a indiqué que l'initiative de l'organisation, dans un hôtel privé de la circonscription administrative Ali Mendjeli de cette première session de formation régionale liée à ce sujet, intervient dans le cadre des orientations du ministère de tutelle visant l'évolution et le développement des compétences des responsables chargés de la gestion et de l'administration de ces structures hôtelières à travers l'adoption de la numérisation, tout en contribuant à dynamiser le secteur touristique et de multiplier les opportunités pour les touristes et les investisseurs.

Les principes de la transformation numérique dans les établissements hôteliers, le rôle de la numérisation et de l'intelligence artificielle (IA) dans l'amélioration de la qualité des services hôteliers, les plates-formes de réservation numérique, l'élaboration des plans numériques des structures hôtelières, le marketing et la gestion financière des hôtels, figurent parmi les thèmes débattus lors de cette formation de trois jours, encadrée par des enseignants universitaires et chercheurs spécialisés, a-t-il souligné.

De son côté, le Dr Zakaria Benmounah, enseignant universitaire spécialisé en gestion touristique de l'université Abdelhamid Mehri à Constantine 2, a mis en exergue à cette occasion « l'importance de la modernisation des hôtels à travers l'intégration des technologies numériques dans la gestion des services et le recours aux moyens de paiement électronique », soulignant également que « la gestion numérique devra inclure la réservation et le paiement à distance et la mise à la disposition de la clientèle de plusieurs services via la plateforme numérique de l'établissement hôtelier ».

En outre, Ousama Amireche de la même université, a mis l'accent sur « la nécessité de fournir une main-d'œuvre qualifiée dans les différents établissements hôteliers en veillant à sa formation conformément aux normes en vigueur dans ce domaine ».

Une exposition dédiée aux start-up spéciali-



sées dans le secteur du tourisme et des voyages et à l'intelligence artificielle, créées dans le cadre de l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), l'agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM) et le Technopôle de l'université Salah Boubnider, à Constantine 3, a été orga-

nisée en marge de cette formation, tenue en étroite collaboration de la direction locale d'Algérie Telecom (AT) et de la fédération nationale du tourisme et de l'hôtellerie (FNTH), a-t-on noté.

R. R.

SEMAINE DE L'ENTREPRENEURIAT

Forte mobilisation des universités du Centre

PLACÉE sous le slogan « Ensemble, construisons un écosystème entrepreneurial intégré », diverses activités visant à encourager les étudiants à investir le monde de l'entrepreneuriat sont organisées au niveau des universités des wilayas du Centre du pays, dans le cadre de la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, célébrée du 17 au 23 novembre courant.

Un riche programme est organisé à cette manifestation, qui prévoit des conférences, des ateliers de formation, des expositions de clubs scientifiques et de projets innovants, ainsi que des concours dédiés aux idées innovantes. Des rencontres de concertation réunissant étudiants, entrepreneurs et investisseurs publics et privés sont également établies.

A Blida, les universités Blida 1 et Blida 2, ainsi que l'Ecole nationale supérieure d'hydraulique, ont élaboré, à l'occasion, un riche programme axé sur la protection des idées inno-

vantes, l'entrepreneuriat créatif et la présentation des dispositifs d'accompagnement destinés aux jeunes porteurs de projets.

A Bouira, la 1ère journée a été marquée par la signature de plusieurs conventions entre l'université et différents organismes, dont la Commission nationale des bijoux et métaux précieux, le Centre national du registre du commerce, et l'incubateur numérique de l'université, en vue de renforcer l'ouverture de l'université sur son environnement socio-économique. A Bejaïa, l'université Abderrahmane Mira a organisé un atelier spécialisé au profit de 250 étudiants et porteurs de projets, en plus de conférences, tables rondes et débats portant sur les enjeux de l'entrepreneuriat, en présence de représentants bancaires et d'organismes de soutien à l'emploi. La manifestation constitue une opportunité pour les entrepreneurs de partager leurs expériences, tout en axant les débats

sur l'intelligence artificielle et l'innovation.

A Boumerdes, l'évènement a été marqué par l'annonce officielle de la création du «Club de l'entrepreneur universitaire», destiné à promouvoir la culture entrepreneuriale et à renforcer la concertation entre étudiants et investisseurs, selon le recteur de l'université, Nouredine Abdelbaki.

L'Université Ziane Achour de Djelfa a, pour sa part, proposé plusieurs ateliers de formation très suivis par les étudiants.

A Tipasa, des établissements bancaires, compagnies d'assurance et dispositifs de soutien, dont l'Agence nationale de soutien et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) et l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM), ont pris part à la manifestation aux côtés d'étudiants porteurs de projets et d'enseignants spécialistes du domaine.

R. R.

FESTIVAL CULTUREL INTERNATIONAL DE L'ART CONTEMPORAIN

«Au-delà des frontières»

La 9^e édition du Festival International de l'Art Contemporain en Algérie (FIAC/IFCA), placée sous le thème « Au-delà des frontières », se déroulera du 29 novembre au 6 décembre 2025. L'exposition principale du festival sera accueillie au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria, tandis que d'autres événements et expositions se tiendront dans plusieurs espaces culturels de la capitale.

Comme il est d'usage pour ce type d'événement, une conférence de presse s'est tenue, hier, pour le coup, au Palais de la Culture. À cette occasion, le commissaire du festival, Hamza Bounoua, entouré de Maamar Guerziz et Wahiba Merabet, a présenté les grandes lignes de la 9^e édition du Festival Culturel International de l'Art Contemporain en Algérie, organisée sous les auspices du ministère de la Culture et des Arts et placée cette année sous le slogan « Au-delà des frontières ».

Selon Hamza Bounoua, le choix de ce slogan reflète la volonté de faire de l'art un espace de rencontre capable de transcender les barrières politiques, culturelles et idéologiques. Dans un contexte mondial marqué par les conflits, les violences, les discriminations et les catastrophes humanitaires, le festival, a-t-il soutenu, revendique l'art comme levier de changement, de compréhension mutuelle et de réflexion critique.

« L'art ne doit pas être considéré comme un simple luxe esthétique, mais comme une forme de soft power », a, ensuite, martelé Hamza Bounoua, soulignant, en ce sens, que les politiques culturelles fortes soutiennent les artistes, pour favoriser leur mobilité et renforcer, in fine, leur présence sur la scène internationale. Le festival ambitionne, ainsi, de devenir un pont entre les créateurs du monde, un espace où s'affirment solidarité, diversité et liberté d'expression, toujours selon le même conférencier.

Autre point majeur de cette édition, c'est celui de la nouvelle dynamique accordée au marché de l'art. « Pour la première fois depuis l'indépendance, plus de 22 galeries internationales participeront au Festival International d'Art Contemporain, aux côtés de 8 galeries algériennes », a affirmé le commissaire du festival.

Au total, 120 artistes étrangers, issus de 34 pays, prendront part à l'événement. Une participation électrique, que les organisateurs présentent comme un rendez-vous, positionnant Alger comme un terrain d'échanges professionnels entre artistes, galeristes, collectionneurs et public.

Selon le commissaire du festival, l'objectif affiché consiste à aborder des thématiques engagées, à renforcer la visibilité de la scène artistique algérienne, à stimuler les opportunités pour les créateurs et à inscrire, durablement, le festival dans le réseau des grands rendez-vous internationaux. « Le Sahara occidental participe pleinement à cette édition, ce qui constitue un message politique fort », a tenu à déclarer Hamza Bounoua.

LE FORUM INTERNATIONAL DE L'ART CONTEMPORAIN

L'édition 2025 proposera également un Forum International de l'Art Contemporain, conçu comme un espace d'analyse des transformations rapides du secteur. Les discussions porteront notamment sur l'impact de l'intelligence artificielle, la place de l'art africain contemporain, ainsi que les nouvelles configurations géographiques et identitaires de la création. Artistes, chercheurs et spécialistes seront invités à confronter leurs visions et à interroger l'avenir des pratiques artistiques dans un monde numérique en constante évolution.

Convaincu de la nécessité de soutenir les talents émergents, le festival consacre un



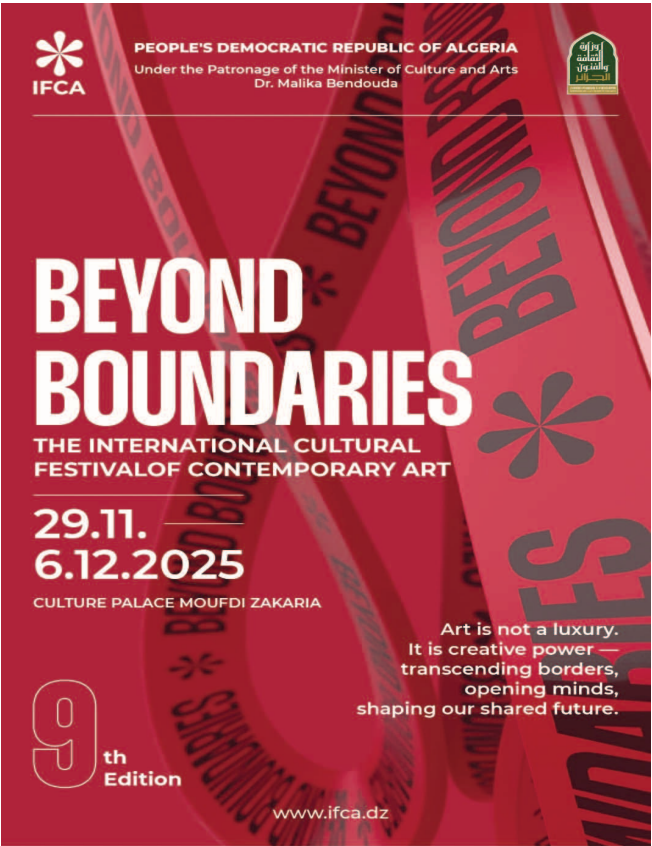
volet important à la formation. Un atelier dédié au métier de commissaire d'exposition, encadré par Ehab El-Labban (Égypte), permettra aux participants de se familiariser avec les outils professionnels du curating et de la gestion d'événements culturels.

D'autres sessions cibleront les artistes émergents, avec des formations sur le marketing culturel et la communication professionnelle, animées par l'artiste Mohamed El Masry, venu d'Égypte, et par Redha Djemai, artiste peintre algérien. L'objectif étant d'accompagner les créateurs en devenant dans la construction de carrières solides et leur donner les moyens de s'affirmer sur la scène artistique.

L'EXPOSITION DES ARTISTES DE LA DIASPORA ET UNE TABLE RONDE SPÉCIALE

Autre nouveauté majeure, la création d'une exposition collective entièrement consacrée aux artistes de la diaspora algérienne, sous la supervision de Yasmine Azzi-Kohlhepp, AYN GALLERY. « Cette initiative vise à renforcer les liens entre créateurs établis à l'étranger et institutions culturelles nationales, tout en valorisant la richesse des parcours artistiques influencés par l'exil, la pluralité des cultures et les nouvelles scènes internationales », a expliqué le commissaire du festival. À noter qu'une table ronde réunira les artistes exposants pour discuter des défis et opportunités liés à l'appartenance à la diaspora, ainsi que des perspectives de coopération culturelle.

Intervenant lors de la conférence, Wahiba



Merabet a fait ressortir la portée « stratégique » des circuits touristiques programmés, cette fois-ci, pour les invités officiels. Ces visites, a-t-elle indiqué, permettront de découvrir les sites historiques et les régions patrimoniales du pays, avec l'ambition de montrer une Algérie ouverte, accueillante et riche de sa diversité.

« L'art et la culture sont une force douce capable de déconstruire les stéréotypes », a-t-elle encore déclaré, estimant que ces initiatives contribuent à améliorer l'image du pays tout en valorisant son patrimoine. Chaque galerie participante recevra un tro-

phée du festival, et plusieurs personnalités artistiques nationales seront distinguées lors d'une cérémonie de reconnaissance, ont mentionné les organisateurs. Le festival prendra fin, automatiquement, à l'issue de la période d'exposition, le 6 décembre prochain, clôturant ainsi une édition annoncée comme l'une des plus ouvertes et internationales depuis sa création. L'année dernière, l'événement avait accueilli des participants venus de 39 pays étrangers.

L'ouverture est prévue le samedi 29 novembre ; le Palais de la Culture Moufdi-Zakaria sera le cadre de l'inauguration officielle du festival par le ministre de la Culture et des Arts, en présence de représentants diplomatiques, suivie de l'ouverture de l'exposition publique. Le dimanche 30 novembre, l'École supérieure des Beaux-Arts sera le cadre du Forum intellectuel international intitulé « Au-delà des frontières ». Le lundi 1er décembre, une visite touristique est prévue pour les invités à la Villa Boulkine

(Hussein-Dey), qui présentera également l'exposition des ateliers IFCA dédiée aux artistes émergents, suivie de leur vernissage, tandis qu'un séminaire intellectuel réunissant des artistes de la diaspora sera organisé le lendemain. Le mercredi au vendredi 3 au 5 décembre, les participants assisteront à un atelier sur le métier de commissaire d'exposition et à la remise des prix. Enfin, l'exposition permanente se poursuivra, jusqu'à la clôture officielle des activités prévue les 5 et 6 décembre 2025.

Khalil Aouir

ARABIE SAOUDITE - ALGÉRIE (0 - 2)

Un match référence

L'Algérie a bouclé son stage de Djeddah de la plus belle des manières en s'imposant 2-0 face à l'Arabie Saoudite, lors d'un match amical où la lumière est revenue sur l'ailier Anis Hadj-Moussa.

La première période, d'abord, fut un long moment de flottement. Décousue, sans rythme ni enchaînements, elle a révélé une sélection algérienne en manque total d'inspiration durant les vingt premières minutes. Circuits de jeu grippés, transmissions imprécises, animation absente, l'entame de match des hommes de Vladimir Petkovic fut clairement manquée. Certes, les vingt dernières minutes du premier acte ont offert quelques éclairs, permettant aux Algériens de se créer plus d'occasions qu'un adversaire pourtant dominateur dans le jeu. Mais l'ensemble demeurait bien loin des standards attendus d'une équipe en route pour la prochaine CAN. Les absences de Bensebaïni, Boudaoui et Amoura ont pesé, sans pour autant déstabiliser un onze aligné avec cohérence. Le vrai mal était ailleurs, c'est-à-dire dans l'animation et la connexion entre les lignes. Comme souvent depuis l'arrivée de Petkovic, la seconde période a servi de révélateur. Totalement métamorphosés, les Verts ont affiché un tout autre visage, fait de maîtrise, de justesse technique et d'intentions claires. Plus confiants, mieux installés sur le terrain, ils ont su varier les offensives, alternant projections dans la profondeur et attaques placées sur les côtés. Logiquement, cette montée en puissance a fini par se matérialiser au tableau d'affichage. Mahrez a ouvert le score sur penalty à la 74^e minute, après un fauchage de Hadj Moussa dans la surface. Un but venu récompenser une domination désormais nette. La fin de match sera alors à sens unique. Mieux inspiré, après une partie décousue à l'image de l'équipe, Hadj Moussa s'offre un raid solitaire avant que Rafik Belghali qui, d'un sang-froid admirable, crucifie le portier saoudien pour le 2-0. Lors du précédent match amical face au Zimbabwe,



Vladimir Petković avait fait l'unanimité grâce à un système de jeu clair, lisible et séduisant. Un 3-5-2 fidèle à sa bonne formation italienne. Mais contre l'Arabie saoudite ce mardi, le sélectionneur a pris tout le monde à contre-pied avec une approche tactique étonnante, presque déroutante. Ainsi, l'équipe d'Algérie a évolué avec deux ailiers positionnés... sur le même côté. Une option rarissime au haut niveau, d'autant plus surprenante qu'elle n'était pas dictée par un contexte particulier : c'était bel et bien le choix initial de

Petković. Résultat : un flanc droit surchargé où Riyad Mahrez et Anis Hadj Moussa, tous deux intéressants, se retrouvaient dans la même zone, tandis que le côté gauche se vidait totalement. Et pour ne rien laisser au hasard, même Baghdad Bounedjah, le numéro 9, permutait par séquences sur ce flanc soudain devenu le centre de gravité du jeu. Seules quelques incursions ponctuelles d'Housem Aouar ou de Rayan Aït-Nouri sont venues donner un semblant d'occupation au couloir gauche délaissé. Certes, depuis un bon moment, Mohamed Amoura est

très influant dans le jeu de l'équipe d'Algérie. Son absence laisse indéniablement des séquelles. Or, on peine à comprendre la logique du sélectionneur, surtout qu'en l'absence de Mohamed Amoura, le maintien du 3-5-2 semblait être une solution naturelle et cohérente. L'équipe d'Algérie a remporté sa rencontre, mais cette option tactique pour le moins inhabituelle, et qui n'a rien à voir avec les performances du duo Mahrez-Hadj Moussa, s'ajoute à la longue liste des choix discutables de cette trêve internationale.

Petkovic, « Une victoire obtenue par la conviction et le travail »



AU TERME de la belle victoire de l'équipe nationale algérienne face à l'Arabie Saoudite d'Hervé Renard (2-0), mardi soir à Djeddah, Vladimir Petković s'est présenté en conférence de presse satisfait du contenu produit par ses joueurs. Le sélectionneur national a tenu à souligner l'importance du collectif et l'implication de son groupe. « Je veux d'abord remercier mes joueurs et mon staff. C'est une victoire obtenue par la conviction et le travail sérieux. Nous avons affronté une équipe de très haut niveau ; j'avais déjà observé leur match contre la Côte d'Ivoire, et je savais qu'elle pouvait nous poser beaucoup de problèmes », a lancé Petković d'emblée. Revenant sur la physionomie du match, le sélectionneur a salué l'intensité affichée par les siens : « Nous avons commencé en pressant très tôt. La première période était équilibrée, mais en seconde mi-temps nous avons continué à presser sans relâche. Même lors des

pertes de balle, l'équipe est restée très présente, et nous avons réussi à empêcher l'adversaire de développer son jeu vertical. Au final, les deux buts inscrits sont la conséquence logique de nos efforts. »

Petković a également évoqué un problème qui le préoccupe : le calendrier.

« Certains joueurs évoluant dans les championnats arabes resteront quasiment un mois sans compétition. Nous avons donc préparé un programme spécifique pour maintenir leur niveau. Ce n'est pas idéal d'avoir deux grandes compétitions, la Coupe arabe et la CAN, quasiment au même moment. » Le sélectionneur a conclu en évoquant la préparation finale pour la CAN 2025 et l'état de sa liste élargie :

« J'espère que tous les joueurs garderont un bon niveau d'ici la Coupe d'Afrique, et j'aimerais que les 55 joueurs de la liste élargie me compliquent la tâche au moment de choisir la liste définitive. » Enfin, Petković a confirmé un point important concernant la suite : l'Algérie se préparera à Sidi Moussa, et disputera un seul match amical avant la CAN 2025 qui débuttera le 21 décembre prochain. Quoi qu'il en soit cette victoire contre l'Arabie Saoudite est encourageante, mais la phase la plus importante commence maintenant.

MAHREZ, « LE PLUS IMPORTANT, C'EST LA PERFORMANCE DE L'ÉQUIPE

Buteur face à l'Arabie Saoudite sur penalty et l'un des joueurs les plus influents de la rencontre, Riyad Mahrez

s'est exprimé après la victoire des Verts (2-0). Le capitaine algérien a souligné l'importance du contenu proposé lors de cette fenêtre internationale, marquée par deux succès et une progression notable dans le jeu.

« Le plus important, c'est la performance de l'équipe sur les deux matchs. On a fait deux bons matchs. Celui contre l'Arabie était un peu plus relevé. C'était un match 50/50, mais on a su faire la différence en seconde période », a-t-il expliqué, satisfait de la réaction collective après une première mi-temps équilibrée. Pour Mahrez, cette victoire n'est pas uniquement symbolique : elle montre que l'Algérie avance dans la bonne direction, à l'approche de la CAN 2025. Face à une sélection saoudienne en nette progression, le capitaine a mis en avant la maturité du groupe et sa capacité à répondre aux exigences du haut niveau : intensité, concentration et réalisme. Le penalty transformé à la 75^e minute a libéré les Verts, avant que Belghali ne scelle le score dix minutes plus tard.

Mahrez a également évoqué la dimension personnelle de ce déplacement en Arabie Saoudite, un pays qu'il connaît bien :

« J'ai des amis ici en Arabie Saoudite, je connais des joueurs de mon club et des joueurs que j'affronte tous les week-ends. Mais je voulais absolument gagner. » Un message clair : malgré les liens et les affinités, l'esprit de compétition reste intact. À travers ces déclarations, Mahrez envoie un signal fort : le groupe est sur la bonne voie, les repères se consolident et l'objectif est clair — arriver à la CAN avec une équipe prête, compétitive et déterminée à jouer les premiers rôles.

Aït Nouri, « On ne va pas pour faire de la figuration à la CAN »

Au sortir de la victoire convaincante de l'Algérie face à l'Arabie Saoudite (2-0), Rayan Aït-Nouri s'est montré particulièrement satisfait de la performance collective et de l'état d'esprit affiché par les Verts. Le latéral gauche, une nouvelle fois solide et impliqué dans les phases offensives comme défensives, a livré un message fort à quelques semaines de la CAN 2025.

« C'était un très bon match, les conditions étaient parfaites. On a donné notre maximum devant les supporters algériens. On espère continuer comme ça et reproduire les mêmes performances à la CAN », a-t-il déclaré en zone mixte. Pour le joueur de Manchester City, la victoire ne doit rien au hasard : elle reflète une équipe déterminée, concentrée et pleinement investie. Aït-Nouri a tenu à rappeler que, pour lui comme pour ses coéquipiers, chaque match avec

l'équipe nationale a une valeur particulière : « C'était un match amical, mais pour nous il n'y a pas de matchs amicaux. Comme on a pu le voir, notre équipe était bien, tout le monde était content et tout le monde a pris du plaisir. » Le défenseur a également insisté sur l'importance du collectif, point essentiel de la dynamique actuelle : « On a un très bon groupe, avec un bon état d'esprit. Quand il y a de nouveaux joueurs, on essaie de les mettre à l'aise

directement. On s'entend tous bien et on essaye tous de prendre du plaisir. Même en dehors du terrain, on parle énormément. » Enfin, Aït-Nouri a envoyé un message clair à l'approche du rendez-vous continental : « On va aller à la CAN pour tout donner, et ne pas faire de la figuration. On va se préparer en club pour performer au maximum. » Des propos qui confirment l'ambition retrouvée d'un groupe décidé à reconquérir le continent.



Samir Chergui, le soldat qui séduit déjà l'Algérie



ARRIVÉ en sélection nationale en octobre, Samir Chergui s'est rapidement fait des partisans parmi les supporters. Surnommé « le soldat » pour son caractère bien trempé, l'Algérien a pleinement assumé son rôle sur le terrain, muselant avec autorité le meilleur joueur saoudien, Salem Al-Dawsari. En première mi-temps, Samir Chergui a été l'un des joueurs les plus actifs, toujours à se battre pour chaque ballon. L'entrée en jeu de l'Algérie n'était pas convaincante, avec beaucoup de déchets et de pertes de balle, mais il fallait bien un joueur propre pour « nettoyer » tout ça. Titularisé pour la deuxième fois consécutive depuis son arrivée chez les Verts en octobre 2025, le défenseur du Paris FC a prouvé à Vladimir Petkovic qu'il pouvait compter sur lui pour la prochaine Coupe d'Afrique des Nations 2025, qui se déroulera en décembre au Maroc. Sur les réseaux sociaux, Chergui fait l'unanimité auprès des amoureux des Verts. Le compte La Vague Verte, qui relaie l'actualité du football algérien sur X (ex-Twitter), a écrit à la fin du match : « Samir Chergui ne doit plus jamais sortir du onze de départ ! », saluant l'une des meilleures prestations algériennes du match. Le compte JDZ a également commenté : « Samir Chergui ? T'es tellement le frère qu'il nous fallait. » Autant d'éloges qui témoignent de la dimension prise par Samir Chergui seulement quelques semaines après son arrivée en sélection. Celui qu'on surnomme aussi « le colonel », « le capitaine » ou « le général » semble se faire une grande place dans le cœur des supporters d'El-Khadra. Les prochaines sorties confirmeront s'il est destiné à devenir un pilier incontournable de l'équipe.

HADJ MOUSSA SIGNE SON MATCH RÉFÉRENCE
Presque deux ans après sa première apparition sous le maillot des Verts, Anis Hadj Moussa a enfin vécu sa première titularisation avec l'équipe nationale, et il a répondu

présent. L'ailier de Feyenoord a posé de sérieux problèmes à la défense saoudienne sur son couloir droit, surtout en seconde période, lorsqu'il a clairement accéléré le rythme. D'abord un peu trop individualiste, avec quelques tirs forcés alors que Bounedjah ou Aouar étaient mieux placés, Hadj Moussa s'est vite ressaisi et a montré une tout autre efficacité. C'est lui qui a provoqué le pénalty ayant permis à l'Algérie d'ouvrir le score, après une percée tranchante dans la surface adverse. Quelques minutes plus tard, le même scénario s'est répété : une nouvelle infiltration de sa part a mené au deuxième but algérien, confirmant son impact constant sur le jeu offensif. Même s'il n'a pas encore été décisif statistiquement avec l'équipe nationale, Hadj Moussa a clairement marqué des points dans un secteur très concurrentiel. Avec ce match abouti, il se place idéalement avant la CAN 2025 et semble désormais



prêt à franchir un cap. Après huit sélections limitées à des fins de rencontre, le Parisien signe enfin une prestation de référence et s'installe comme une option crédible pour animer l'aile droite algérienne.

ZINEDDINE BELAID, L'ASSURANCE D'UN CASSE TÊTE !
En deux matchs à peine, et alors qu'il n'était convoqué qu'en suppléant, Zinedine Belaid a rappelé à tous qu'un statut, ça se gagne sur le terrain. Solide dans l'impact, lucide sous pression et impeccable dans ses relances, le capitaine de la JS Kabylie a marqué des points précieux durant le regroupement de novembre. Une bonne nouvelle ? Sans doute. Cela fait des mois que plane l'exigence d'un rajeunissement en profondeur de la ligne arrière. À

25 ans, serein, mature et discipliné, le néo-Canari coche toutes les cases du candidat idéal. Mais la trajectoire fulgurante de Belaid n'offre pas seulement des solutions. Elle apporte aussi son lot de dilemmes à Vladimir Petkovic. Pourquoi ? Parce que Belaid s'est imposé... à la place de Ramy Bensebaïni, joueur indiscutable et pilier naturel de la défense centrale. Faut-il dès lors imaginer un sacrifice ? Celui d'Aïssa Mandi, irréprochable et toujours aussi fiable, malgré le poids des années et des responsabilités ? Rien n'est moins sûr. D'autant que dans une défense à quatre, Belaid et Bensebaïni partagent un détail qui n'en est pas un : ils sont tous deux gauchers. Un vrai casse-tête tactique. À moins que Petkovic ne songe à dégainer une défense à trois, configuration tentée face au Zimbabwe (3-1), la montée en puissance de Zinedine Belaid soulève autant de questions qu'elle n'apporte de garanties. Ô paradoxe ! S'il est certain désormais que son billet pour la CAN est d'ores et déjà composté, Zinedine Belaid devra donner quelques insomnies à Vladimir Petkovic qui, à un moment ou à un autre, devra faire des choix.

GUENDOUZ PASSE DEVANT ZIDANE ET BENBOT
L'équipe nationale a battu l'Arabie saoudite 2 buts à 0 ce mardi au stade du Prince Abdellah Faisal (Djeddah) dans un match qui a tardé à se débrider. Tout s'est joué dans le dernier quart d'heure grâce à des inspirations de Hadj Moussa mais aussi la vigilance du gardien Alexis Guendouz (29 ans). Ce dernier a sorti une parade à bout portant en guise de tournant de la partie. Alors que les Verts menaient 1 but à 0 à compter de la 75e minute avec ce pénalty, obtenu par le virevoltant Hadj Moussa, transformé par Riyad Mahrez, les Saoudiens poussaient pour revenir au score. Sur une confusion suite à une passe dans la surface Dz, Salem Al-Dawsari a jailli pour se présenter face à Alexis Guendouz à un mètre du but. La tentative de passer un piqué de la part de l'attaquant d'Al Hilal Saudi a été avortée superbement par le keeper du MC Alger qui s'est bien déployé pour détourner la tentative et mettre son vis-à-vis en échec. Quelques secondes après, sur le contre, El-Khadra a pu ajouter un second but par l'entremise de Rafik Belghali, un peu passif sur l'action sauvée par le gardien des Fennecs. Si l'EN a pu l'emporter, c'est aussi grâce à son dernier rempart qui n'a pas que des points faibles. Certes, on peut lui reprocher un jeu au pied à optimiser. Mais, comme chez le Togo (succès 0-1), Guendouz a cette faculté de sortir des parades décisives. Face à la concurrence au poste, il a certainement son mot à dire. Il enchaîne un troisième clean-sheet. C'est pour dire que Luca Zidane n'est pas si certain que ça d'avoir les gants de titulaire. Et, comme nous l'avions déjà relever, Guendouz, qui fêtait sa 9e apparition avec les A, est le « numéro 1 » aux yeux du sélectionneur Vladimir Petkovic devant Zidane et Oussama Benbot.

Windows 11 : Microsoft imagine le futur de la sécurité et de la résilience

Si Copilot et l'IA ont occupé le devant de la scène pendant Ignite 2025, Microsoft a aussi des chantiers moins glamour sur les mises à jour, la télémétrie et les outils de défense, qui conditionnent pourtant la façon dont l'OS encaisse les incidents au quotidien.

Depuis plusieurs années, Microsoft cherche à limiter les zones d'ombre qui compliquent la vie des administrateurs et des équipes sécurité, et les changements dévoilés au cours de la conférence Ignite 2025 s'inscrivent a priori dans cette logique. Plutôt qu'une nouvelle salve de fonctions visibles dans l'interface, l'éditeur pousse un bloc cohérent de capacités de résilience et de durcissement qui visent à rendre les incidents moins fréquents, plus lisibles et plus simples à corriger.

Certaines de ces évolutions sont déjà arrivées via les dernières mises à jour de Windows 11 et Windows Server 2025, d'autres sont annoncées en préversion pour 2026, mais une chose est sûre, pour Redmond, la crédibilité de Windows repose désormais autant sur sa capacité à encaisser pannes et attaques que sur les promesses de productivité portées par Copilot.

MIEUX ENCADRER LES PANNES ET LES MISES À JOUR CATASTROPHIQUES

Microsoft a officiellement présenté son chantier sécu comme une étape de la Windows Resiliency Initiative, une feuille de route qui vise à rendre l'OS plus prévisible et nettement plus simple à réparer. Quand une mise à jour déraile ou qu'une configuration part en vrille, la machine doit pouvoir revenir à un état fonctionnel sans passer par un reformatage complet, ni faire transpirer les équipes IT. Microsoft avait introduit le « quick machine recovery » pour les incidents généraux, mais les nouvelles fonctions annoncées étendent clairement cette logique à des scénarios catastrophe plus fins, pour des machines isolées ou des groupes de postes ciblés.

Le centre de gravité se déplace donc vers Intune, qui devient la console de pilotage de ces outils. L'idée est ici de permettre aux équipes IT de prendre la main sur l'environnement de récupération Windows depuis la gestion de parc, de choisir les bons outils selon la gravité de l'incident et d'orchestrer la remise en état des postes à distance. Intune pourra envoyer des scripts de récupération directement sur les machines ou déclencher des actions de réparation sans demander d'intervention locale, ce qui change la donne dans des entreprises où l'essentiel du parc est désormais hybride ou entièrement distant.

Dans la même logique de transparence et de maîtrise des incidents, Microsoft introduit aussi Autopatch update readiness, une nouvelle capacité en préversion. L'outil promet de donner une vue beaucoup plus claire de l'état du parc avant un déploiement de mise à jour, en identifiant les postes prêts à être mis à jour et ceux qui risquent de poser problème, avec les raisons associées. Depuis un tableau de bord unifié dans Intune, les équipes peuvent ainsi repérer les machines en manque de



télémétrie, les conflits de politiques ou d'autres blocages potentiels, et corriger la situation en amont au lieu de découvrir les dégâts après coup.

Dans tout ce dispositif, Point-in-time restore doit permettre à la fois aux utilisateurs et aux admins de ramener une machine à un état antérieur à l'incident en quelques minutes, système, applications, paramètres et fichiers locaux compris, sans sombrer dans un diagnostic interminable. Pour les cas plus lourds, Microsoft mise sur Cloud rebuild.

Dans les grandes lignes, cette fonction autorise le téléchargement et la réinstallation depuis le cloud d'une image propre de Windows 11, drivers compris, pour les PC partiellement ou totalement inutilisables. Une fois la base remise à neuf, les données, les applications et les réglages sont restitués grâce à Intune, Windows Autopilot, Windows Backup pour les organisations et OneDrive. Une machine instable ou un système entièrement corrompu n'imposent donc plus de repartir de zéro. L'entreprise garde la main et la machine repart sur une configuration conforme.

L'ensemble de ces nouvelles capacités de récupération, y compris Point-in-time restore et Cloud rebuild, sont annoncées en préversion pour la première moitié de 2026.

DES BASES PLUS SOLIDES POUR L'ÉCOSYSTÈME SÉCURITÉ

L'autre gros morceau de ces annonces concerne la façon dont Windows encadre

désormais les solutions de sécurité tierces et ses propres outils de défense. Avec la Windows Endpoint Security Platform API, disponible en préversion, Microsoft cherche ainsi à offrir un environnement stable aux éditeurs de solutions antivirus ou EDR, encore trop dépendants du noyau. Cette API est pour l'instant proposée aux partenaires du programme Microsoft Virus Initiative, avec une généralisation visée pour 2026.

En parallèle, Windows 11 et Windows Server 2025 bénéficient dès aujourd'hui d'un renforcement notable de leurs capacités de sécurité avec l'intégration de Sysmon, l'outil d'audit avancé issu de Sysinternals. Les entreprises n'auront donc plus besoin d'assurer elles-mêmes le déploiement et la mise à jour de l'outil, ce qui devrait sensiblement améliorer la visibilité dont disposent les équipes de défense en charge de parcs hétérogènes. Microsoft pousse aussi du côté des fonctionnalités cryptographiques avec l'arrivée d'un ensemble d'API dédiées aux algorithmes post-quantiques, permettant aux organisations de commencer à utiliser des schémas de chiffrement conçus pour résister à de futures attaques menées avec des capacités de calcul bien supérieures à celles d'aujourd'hui. Objectif, anticiper les prochains standards de sécurité et limiter le risque associé aux attaques de type

« collecter maintenant, déchiffrer plus tard ». Sur la couche réseau, Zero Trust DNS s'enrichit d'un dispositif de contrôle beaucoup plus strict de la résolution des

noms. Dans ce modèle, c'est Windows qui encadre les requêtes de résolution sortantes et impose l'usage de DNS chiffré vers une liste de serveurs approuvés par l'organisation. Les flux ne partent plus vers n'importe quel résolveur disponible, ils suivent un chemin défini et contrôlé, ce qui limite certaines formes d'exfiltration de données et donne aux équipes sécurité un levier supplémentaire pour analyser les connexions. Même topo concernant le durcissement de la protection des données au repos.

Désormais, BitLocker tire davantage parti des dernières générations de SoC pour accélérer les opérations de chiffrement et déléguer les traitements lourds à un moteur matériel dédié. Les opérations de lecture et d'écriture devraient ainsi gagner en fluidité, tout en profitant d'un modèle où les clés peuvent être protégées directement par le matériel au lieu de dépendre uniquement du processeur et de la mémoire.

Enfin, dernier étage de ce bloc, l'authentification. Windows 11 gère désormais les passkeys de manière plus souple, avec une intégration renforcée à Windows Hello. Les gestionnaires de passkeys peuvent s'imbriquer dans le système pour proposer des connexions plus simples et plus résistantes au phishing sur le web. Sans surprise, Microsoft pousse ainsi un peu plus l'abandon du mot de passe classique au profit de solutions plus solides, combinant chiffrement, appareil de confiance et biométrie ou code local.

Windows 11 prépare un tournant majeur avec l'IA, et il commence maintenant

AGENTS IA qui manipulent fichiers et réglages, protocole commun pour les relier aux applis métier, Copilot vissé au cœur de l'interface : c'est officiel, Windows 11 s'équipe d'un nouveau cerveau... et il ne va pas servir qu'à Copilot

Microsoft a profité de sa conférence Ignite 2025 pour dévoiler une nouvelle étape de sa stratégie IA côté poste de travail. Support natif de MCP, connecteurs inté-

grés vers les fichiers et les paramètres, environnement isolé pour exécuter les agents, nouvelle expérience Copilot dans la barre des tâches, Windows 11 ressemble de moins en moins au système d'exploitation tel qu'on le connaissait. Un chantier en trois volets, qui redéfinit autant la façon dont l'OS encadre les actions des agents que la manière dont ils opèrent et s'inscrivent dans l'interface.

Windows devient une plateforme pour agents IA

Sans plus de suspens, la star de ce nouveau modèle, c'est sans doute l'intégration du

MCP (Model Context Protocol) directement dans Windows. Pour rappel, MCP est un framework standardisé qui permet de décrire ce qu'un agent IA a le droit de faire avec une application, et de quelle manière ces actions doivent être réalisées.

En clair, plutôt que de laisser chaque agent se débrouiller pour cliquer dans les fenêtres ou dialoguer avec une API, Windows applique dès aujourd'hui, en préversion, ce protocole au niveau de l'OS en s'appuyant sur des « connecteurs » déclarés dans le système, qui servent de fiches techniques et listent noir sur blanc quels types d'actions une application accepte de



confier à un agent (ouvrir un document, lancer une recherche, modifier un paramètre, etc.), et comment l'agent doit s'y prendre pour exécuter ces actions.

Apple iPhone 17 vs iPhone 16 : ce qui change (vraiment) et lequel choisir

Apple vient tout juste de dévoiler la gamme iPhone 17. Entre modèles « base » et « Pro », que gagne-t-on par rapport aux iPhone 16 et 16 Pro ?



En 2025, la fracture ne se situe plus seulement entre « base » et « Pro ». L'iPhone 17 standard récupère enfin ProMotion 120 Hz et double le stockage d'entrée (256 Go), tandis que les 17 Pro gardent l'avantage du téléobjectif, des formats vidéo pros et de l'endurance des versions Max. De quoi faire hésiter les possesseurs d'iPhone 16/16 Pro — d'autant que le 16 a vu son prix chuter chez les revendeurs.

Dans ce comparatif, nous mettons face à face iPhone 16 / 17 et iPhone 16 Pro/ 17 Pro point par point : écran & design, photo, performances/autonomie, et enfin prix & capacités.

Pour aller plus loin, consultez nos fiches et tests : iPhone 16, iPhone 16 Pro, iPhone 17 et iPhone 17 Pro.

ÉCRAN ET DESIGN

Sur les modèles de base, l'iPhone 17 augmente la diagonale de 6,1" à 6,3" et surtout adopte enfin ProMotion 120 Hz avec écran always-on, quand l'iPhone 16 restait bloqué à 60 Hz. Il ajoute un Ceramic Shield 2 annoncé 3× plus résistant aux micro-rayures, des bordures affinées, une réduction des reflets de 33 %, et porte la luminosité de pointe à 3 000 nits. Le bouton « Action » est toujours présent, le châssis reste en aluminium, et l'ensemble gagne en confort visuel au quotidien : défilement plus fluide, meilleure lisibilité

en extérieur, et animations qui paraissent enfin « au niveau Pro » sans payer le surcoût des versions haut de gamme.

Côté Pro, l'iPhone 17 Pro conserve les dalles 6,3"/6,9" 120 Hz AoD des 16 Pro, mais modernise l'enveloppe : Ceramic Shield 2 à l'avant (et protection renforcée au dos), anti-reflets amélioré, 3000 nits de luminosité extérieure, et un nouveau châssis unibody en aluminium pensé pour la dissipation. Face aux iPhone 16 Pro, le saut de confort est perceptible, mais devrait rester mesuré : reflets mieux contenus, bords plus discrets et tenue thermique plus stable dans des boîtiers qui demeurent très proches visuellement.

Sur ce critère seul, le meilleur pari pour cette année est l'iPhone 17 « non-Pro » : il fait disparaître la principale concession des 16/16 Plus (le 60 Hz) et livre une expérience d'affichage au niveau des anciens Pro. Si vous êtes déjà sur 16 Pro, le 17 Pro n'apporte qu'un raffinement ; gardez vos sous pour un autre motif (photo ou autonomie) ou visez un Pro Max si vous cherchez la plus grosse dalle.

PHOTO & VIDÉO

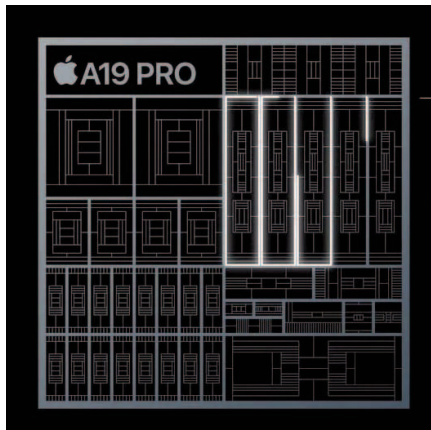
Sur l'iPhone 17, le double module passe à un duo 48 Mpx + 48 Mpx (grand-angle + ultra-grand-angle), là où l'iPhone 16 combinait 48 Mpx et 12 Mpx. La caméra frontale grimpe à 18 Mpx et adopte Center Stage (cadrage auto) pour les selfies,

visios et vlogs, avec en prime une meilleure gestion du bruit en basse lumière et une cohérence colorimétrique plus convaincante entre les deux focales. En clair, le 17 « de base » gomme la faiblesse historique de l'ultra-grand-angle et rehausse fortement la qualité de l'avant.

Sur l'iPhone 17 Pro, Apple rebat le jeu des zooms : on passe du télé 5× des 16 Pro à un télé 48 Mpx offrant des paliers 4× et 8× en « qualité optique », soutenu par un capteur plus grand et un pipeline Photonic Engine modernisé. La frontale 18 Mpx Center Stage rejoint aussi le club Pro, tandis que les options vidéo montent d'un cran (ProRes RAW, Log 2, genlock) pour les tournages multi-caméras et les workflows avancés. En pratique, la polyvalence grimpe nettement, surtout en portrait (100 mm) et en scène distante (200 mm).

Le bond le plus « visible » pour le grand public se trouve sur l'iPhone 17 : l'ultra-grand-angle 48 Mpx et la frontale 18 Mpx changent vraiment les rendus de tous les jours. Mais si vous shootez en concert, sport ou animalier, ou que vous exploitez les formats pros, le 17 Pro devient l'option pertinente — les 16 Pro resteront intéressants... à condition d'être bien remisés.

PERFORMANCES ET AUTONOMIE



Sur iPhone 17, la puce A19 prend le relais de l'A18 des 16, avec un moteur IA et un nouveau contrôleur réseau N1 pour le Wi-Fi 7 et un AirDrop plus fiable. Apple annonce jusqu'à 30 heures de lecture

vidéo (contre 22 h sur iPhone 16), et une charge à 50 % en 20 minutes via USB-C, de quoi franchir sans stress une journée très dense. Dans l'usage, on gagne en réactivité dans les apps lourdes, en export vidéo et en jeu soutenu, sans hausse notable de chauffe.

Côté 17 Pro, la A19 Pro s'accompagne d'une chambre à vapeur et d'un nouveau châssis unibody qui stabilisent les performances dans le temps. Apple parle d'un gain sensible en performance soutenue par rapport aux 16 Pro et d'une autonomie record sur Pro Max, jusqu'à 39 h de lecture vidéo, tout en gardant la recharge 50 % en 20 minutes.

Ajoutez les débits USB 3 et les options pro (capture/édition), et l'écart se creuse dès qu'on pousse la machine.

Pour un usage « grand public », le 17 standard offre le meilleur équilibre : plus rapide, plus endurant, et moins cher qu'un Pro. Si vous jouez longtemps, montez des vidéos ou cherchez la meilleure endurance absolue, le 17 Pro Max a votre nom écrit dessus ; à défaut, le 17 Pro est déjà un choix robuste pour les usages exigeants.

PRIX, STOCKAGE ET CHOIX FINAL : QUEL IPHONE POUR QUEL USAGE ?

En France, Apple maintient le prix d'appel du modèle de base à un niveau comparable à 2024, mais double le stockage : l'iPhone 17 démarre à 256 Go là où l'iPhone 16 commençait à 128 Go, ce qui change la vie si vous filmez en 4K ou capturez en 48 MP. Les 17 Pro restent positionnés plus haut que les 16 Pro, mais justifient l'écart par le téléobjectif, les options vidéo avancées et l'endurance des versions Max.

En pratique, le meilleur rapport agrément/prix se déplace vers l'iPhone 17 « non-Pro », précisément parce qu'il récupère l'écran 120 Hz et un appareil photo plus cohérent ; le 17 Pro garde du sens pour les créateurs, les amateurs de zoom ou celles et ceux qui veulent le maximum d'autonomie. Si votre priorité est le budget, l'iPhone 16 reste intéressant en promo, mais vous renoncerez à la fluidité 120 Hz et au stockage doublé.



Les étoiles et les lumières que vous voyez quand vous vous frottez les yeux ont un nom !



Vous avez sûrement vu ces lumières bizarres en vous frottant les yeux. Il s'avère que ce phénomène a un nom, phosphènes.

Un phosphène est un phénomène caractérisé par l'expérience de voir la lumière sans lumière entrante à l'œil, en frottant les yeux. Ce frottement cause une pression qui stimule mécaniquement les cellules de la rétine provoquant cet effet. Ce phénomène est également connu par les méditants et ceux qui utilisent les drogues psychédéliques.

Les phosphènes peuvent être aussi causés par l'éternuement, le rire, une forte toux, un coup sur la tête ou une pression artérielle basse (comme se mettre debout trop rapidement ou avant la perte de connaissance).

L'origine du Pit Bike !

UN PIT BIKE est une petite motocyclette tout-terrain utilisée à l'origine pour rouler autour des stands ou des aires de repos des courses de motocross. Depuis le début des années 2000, les courses de Pit Bike, un sport similaire au motocross, sont devenues populaires aux États-Unis, en particulier en Californie.

Le nom Pit Bike provient de l'utilisation d'une Honda Z50 pour rouler autour des zones de stands de courses de motocross à travers les États-Unis. Cette petite moto est aussi connue sous le nom de Dirt Bike. Le prix relativement bon marché et la mobilité de ces motos les ont rendues faciles à utiliser lors des courses.

Au moment où cette moto est devenue relativement célèbre, Honda a changé le nom de la Z50 à XR50 en 1999 et a fait de grands changements à la moto. Quelques-uns de ces changements comprennent un réservoir d'essence en plastique, un amortisseur arrière unique, une refonte du cadre et de l'apparence totale de la moto. Alors que les adolescents et les jeunes adultes commençaient à s'intéresser à la Z50, des pièces de rechange améliorées pour ces Pit Bikes sont devenues disponibles pour les rendre plus puissantes et confortables pour les plus grands.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS

Italie : Un homme filmé à 3.000 m d'altitude sur une gyroroue électrique dans les Dolomites



• bêtise •

À plus de 3.000 mètres d'altitude, un homme a été filmé dévalant les pentes de la montagne qui abrite le glacier de la Marmolada, dans les Dolomites, sur une gyroroue électrique

« On n'avait jamais vu ça auparavant. » Alors qu'ils revenaient d'une mission participative de mesure du glacier de la Marmolada, dans les Dolomites italiennes, un petit groupe de chercheurs de l'université de Padoue a fait une rencontre pour le moins surprenante. Ils ont en effet été dépassés par un homme en équilibre sur... une monoroue électrique, rapporte Il Dolomiti.

Dans la vidéo diffusée sur les réseaux sociaux du Musée de géographie de l'université de Padoue, on aperçoit l'individu casqué, dévalant une pente caillouteuse sur son engin motorisé. On le voit même slalomer entre les chercheurs, avant de filer droit en direction du glacier... à plus de 3 000 mètres d'altitude.

« En proposant de transformer la Marmolada, lieu d'exploitation en haute altitude, en un

modèle innovant de développement durable, nous n'avions certainement pas envisagé ce type d'utilisation.

L'avenir de nos montagnes se dessine à nos pas », commentent les chercheurs sur Instagram.

« La montagne, pire qu'un parc d'attractions »

Le problème, comme le rappelle Ouest-France, est que ce type de moyen de transport se trouve dans un flou juridique en Italie.

Si l'accès aux sentiers de haute montagne est en principe interdit aux vélos pour préserver les écosystèmes, les réglementations ne semblent pas encore avoir statué sur l'usage de la monoroue électrique.

Mais une chose est sûre : la scène a agacé de nombreux internautes. Sous la vidéo, on peut lire ce commentaire ironique :

« La montagne, c'est désormais pire que Gardaland » (un parc d'attractions italien, ndlr). Un autre s'interroge : « S'il tombe dans le précipice, on est censé venir le secourir ? »

Tandis qu'un internaute renchérit : « Ces personnes sont inconscientes et causent des dégâts à la faune et à la flore. »

Elle réalise son rêve et parvient à traverser la Manche à la nage en 16 heures



LA SASKATCHEWANAISE

Aerin Bowers a réussi l'un des buts suprêmes de sa vie en traversant la Manche à la nage. Son périple lui aura pris 16 heures. Après des mois de préparation, elle a accompli son objectif avec fierté. J'étais vraiment heureuse, soulagée et fière et, oui, reconnaissante envers tous ceux qui m'ont soutenue et qui sont sur mon bateau, affirme Aerin Bowers. C'était un moment vraiment, vraiment épique.

Nager entre 40 et 50 km

Bien que la distance entre les rives française et anglaise soit d'un peu moins de 33 kilomètres, selon la Channel Swimming Association, le mouvement des marées rallonge le périple de nombreux par-

ticipant. Aerin Bowers n'y a pas échappé. Elle estime avoir parcouru entre 40 et 50 km dans des eaux à 16 degrés Celsius. J'ai nagé avec une marée plus importante que ce à quoi je m'attendais, raconte-t-elle. La dernière marée a été très difficile à surmonter. J'ai en quelque sorte nagé sur place pendant près de deux heures, en bougeant à peine, en essayant simplement de maintenir ma cadence de nage, en essayant de garder mes bras en mouvement.

Nager à la mémoire de son père

Initialement, Aerin Bowers devait tenter l'exploit en septembre dernier, pour coïncider avec ses 50 ans et l'anniversaire du décès de son père. Or les conditions météorologiques l'en ont empêchée.

Elle a également ramassé des fonds pour la Fondation Bon départ de Canadian Tire, qui subventionne l'accès aux activités sportives ou physiques pour les enfants.

La nageuse de longue distance considère la traversée de la Manche comme la traversée la plus emblématique de son sport.

En Russie, cette famille d'ours polaires s'est installée dans une station de recherches abandonnée

Sur l'île de Kolioutchine, en Sibérie, six ours blancs ont élu domicile dans une ancienne station de recherche. En excursion dans la région, le blogueur Vadim Makhorov a pu filmer les spécimens de très près.

INSOLITE - Drôle de tanière pour cette famille d'ours polaires qui s'est installée dans une station de recherche météorologique abandonnée.

Ces images étonnantes, tournées en Sibérie, au nord-est de la Russie mi-septembre, ne sont pas l'œuvre de l'intelligence artificielle, mais bien celles du blogueur spécialisé dans les voyages, Vadim Makhorov. Comme vous pouvez le voir dans la vidéo en tête de l'article, ces images tournées au drone permettent de voir les ours de très près.

L'un sort par la porte, quand l'autre passe son museau par la fenêtre. Sûrement un peu dérangés par

le drone de l'explorateur, les ours observent l'engin l'air étonné.

L'un d'entre eux tente même de l'attraper, tandis qu'un autre, essaye de le croquer.

« Les ours doivent considérer que ces maisons font un bon abri contre le vent, la pluie et tout ce qu'il y a sur l'île », raconte Vadim Makhorov à l'agence Reuters. La station est inhabitée depuis 1992, après la chute de l'Union soviétique. Et aujourd'hui, les infrastructures semblent vétustes mais elles tiennent debout, assez pour accueillir au moins les six ours observés ce jour-là.



Des lichens ont été plongés dans les conditions de la vie sur Mars, et les résultats ont surpris tout le monde

Connus pour leur tolérance aux environnements extrêmes tels que les déserts et les régions polaires, les lichens sont depuis longtemps considérés comme les principaux candidats à l'implantation sur Mars. Un test réalisé par des scientifiques polonais a d'ailleurs dépassé certaines espérances. Mais sur leur planète d'origine, ces sentinelles de l'environnement sont menacées d'extinction...



Que l'on parle d'une planète ou d'un satellite naturel, le monde vivant semble receler des organismes dotés de capacités leur permettant de survivre ailleurs que sur Terre. Cela pourrait être le cas, par exemple, de deux plantes de l'Antarctique a priori suffisamment robustes pour pousser sur la Lune, selon une récente étude.

Toutefois, avec son atmosphère très fine, ses températures glaciales – moins 60 °C en moyenne – et le déluge de radiations qui bombarde sa surface en permanence, Mars, l'une des quatre planètes rocheuses du système solaire, pose des défis qui paraissent difficiles à surmonter (Centre national d'études spatiales).

Publiée le 31 mars dans la revue IMA Fungus par une équipe polonaise (K. Skubała et al., 2025), une nouvelle étude met cependant en évidence la capacité de

certains lichens à survivre sur la surface martienne, "remettant en cause les hypothèses précédentes selon lesquelles cette planète serait inhabitable" (communiqué de Pensoft, éditeur de la revue).

5 heures dans des conditions similaires à celles de Mars

Les lichens constituent en fait une symbiose entre d'un côté, un champignon microscopique, et de l'autre, des algues ou des bactéries photosynthétiques.

Les auteurs de l'étude se sont intéressés à deux espèces de lichens, *Diploschistes muscorum* et *Cetraria aculeata*.

Sélectionnées pour leurs caractéristiques contrastées, ces candidates ont été exposées pendant cinq heures à des conditions similaires à celles de Mars en termes de composition atmosphérique, de pression, de fluctuations de température et de

rayons X.

D'après les résultats publiés, les champignons constitutifs de ces symbioses sont restés "métaboliquement actifs" lorsqu'ils ont été exposés aux conditions atmosphériques martiennes dans l'obscurité.

Et ce, y compris lorsque les niveaux de rayonnement X correspondaient à ceux attendus sur la planète rouge au cours d'une année de "forte activité solaire".

Vérifier l'impact d'une exposition chronique aux radiations

Ainsi, les lichens, et en particulier *D. muscorum*, pourraient "potentiellement" survivre sur Mars malgré les fortes doses de rayons X associées aux éruptions solaires et aux particules énergétiques qui atteignent la surface de la planète, concluent les auteurs – qui soulignent néanmoins la nécessité de mener des

études "à plus long terme" sur l'impact d'une exposition chronique aux radiations.

"Notre étude est la première à démontrer que le métabolisme du partenaire fongique [champignon, NDLR] dans la symbiose lichénique reste actif dans un environnement ressemblant à la surface de Mars", commente Kaja Skubała, première auteure de l'article, dans le communiqué.

Sur la planète bleue, les lichens sont considérés comme d'importantes sentinelles de l'environnement : "particulièrement sensibles" à la qualité de l'air, ils permettent en effet, à l'instar d'une plante cousine de l'ananas testée comme indicateur au Chili, "d'évaluer la présence de polluants atmosphériques" (France Bleu). Or, nombre d'entre eux sont menacés d'extinction.

42 mètres, la profondeur d'un immense lac aujourd'hui disparu dans l'un des plus grands déserts du monde



LE DÉSERT du Rub al-Khali, situé en majorité en Arabie Saoudite, abritait autrefois un immense lac qui a pu atteindre 42 mètres de profondeur à son apogée, il y a 8 000 ans, révèle une étude. Cette abondance d'eau douce a permis "l'épanouissement de prairies et de savanes, facilitant la migration humaine jusqu'au retour de la sécheresse" (université de Genève).

Plus nous explorons les déserts, plus nous faisons des découvertes", nous a récemment confié Anthony Herrel, directeur de recherche CNRS, spécialiste en biologie

de l'évolution au Muséum national d'Histoire naturelle et membre du commissariat scientifique de l'exposition "Déserts" (du 2 avril au 30 novembre 2025 à la Grande Galerie de l'Évolution du Jardin des Plantes, Paris). Injustement considérés comme "vides", ces habitats caractérisés par le manque d'eau à l'état liquide – et pas forcément par le manque d'eau tout court, comme on le voit dans les "déserts de glace" abritent en réalité des formes de vie exceptionnellement diversifiées.

Tout aussi surprenant est leur passé, plus ou moins lointain...

C'est le cas, par exemple, du Rub al-Khali (dont le nom signifie 'Quart Vide'), l'un des plus grands déserts de sable au monde, situé sur la péninsule Arabique.

Aujourd'hui aride, ce territoire de près de 650 000 kilomètres carrés abritait autrefois un vaste lac et des rivières, selon une étude publiée par une équipe internationale dans la revue *Communications, Earth and Environment* (A.S. Zaki et al., 2025).

Une période de fortes précipitations entre -11 000 et -5 500 ans

"Nos travaux mettent en évidence la pré-

sence d'un ancien lac, qui a atteint son apogée il y a environ 8 000 ans, de rivières et d'une grande vallée formée par l'eau", décrit Abdallah Zaki, premier auteur de l'étude, actuellement chercheur postdoctoral à l'Université du Texas, dans un communiqué de l'université de Genève (UNIGE) où il a exercé par le passé.

Ces points d'eau sont apparus durant "l'Arabie verte" – une période de fortes précipitations qui s'est étendue de moins 11 000 à -5 500 ans, à la fin de l'ère quaternaire. "On estime que le lac était massif, mesurant 1 100 km² – soit près de deux fois la surface du Lac Léman – et 42 m de profondeur", précise Sébastien Castelltort, professeur en processus de surface à l'UNIGE, qui a dirigé les recherches.

"En raison de l'augmentation des précipitations, (le lac) a fini par céder, provoquant une grande inondation et creusant une vallée de 150 km de long dans le sol du désert", détaille le chercheur.

Prévoir les conséquences possibles du changement climatique actuel

Sur la base des sédiments et des reliefs, les scientifiques estiment que les fortes pluies

qui ont alimenté ces anciens points d'eau proviennent de l'expansion vers le nord des moussons africaines et indiennes, indique le communiqué.

Ces phases humides, liées aux cycles orbitaux, ont favorisé la formation de prairies et de savanes, facilitant ainsi l'expansion humaine dans la péninsule Arabique.

"La formation de paysages lacustres et fluviaux, ainsi que de prairies et de savanes, aurait conduit à l'expansion des groupes de chasseurs-cueilleurs et des populations pastorales" sur la zone, relate Michael Petraglia, professeur à l'Université Griffith (Australie).

"La présence d'abondantes preuves archéologiques (...) le confirme", note-t-il. Puis, il y a 6 000 ans, cette région a connu une forte baisse des précipitations, ce qui aurait créé des conditions sèches et arides, forçant finalement ces populations nomades à se déplacer : "Ce récit (...), inscrit dans les roches et les paysages, est fondamental pour comprendre et prévoir les conséquences possibles du changement climatique actuel", souligne l'UNIGE.

Appartement A vendre

Vente Appartement F3 · Ruisseau-Alger, en face Tramway et le métro.
(Les Fusillés), à coté de les moyens de transports.
Téléphone : 0772.39.99.06 - 0542.57.58.11

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger.
Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070) 25.19.19
Fax : (021) 67.07.46
Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
**QUOTIDIEN NATIONAL
D'INFORMATION**

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1^{er}-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070) 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe
Presse et Communication au
capital de 9 764 000 DA

Gérant
ALI MECHERI
**Directeur
de la publication**
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)

IMPRESSION
SIMPRAL

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
**CONTACTEZ AUSSI
ANEP**

« POUR VOTRE PUBLICITE
S'ADRESSER A :
L'Entreprise Nationale de
communication, d'Edition et de
Publicité - Agence ANEP 01, Avenue
Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48

(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba

Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la presse Ahmed
Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa

Bejaïa : Centre Commercial
SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10

N° Tél. :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• Tipasa B.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits
réservés. Reproduction partielle
ou totale, par quelque procédé
que ce soit, interdite sans
autorisation expresse de la
Direction.
Les documents remis, envoyés
ou électroniquement transmis au
Journal ne sont pas retournés et
ne peuvent faire l'objet d'aucune
réclamation, sauf accord écrit
préalable.

Grippe intestinale : durée, la soigner, ou gastro ?

BIEN-ÊTRE



Quand on pense à la grippe intestinale, on associe les symptômes de la grippe à ceux de la gastro-entérite mais qu'en est-il vraiment ?

Qu'est-ce qu'une grippe intestinale ? La grippe intestinale correspond à un abus de langage et n'existe pas vraiment en tant que telle. Le terme approprié, et utilisé par les soignants, est la gastro-entérite. Quand on parle de "grippe intestinale", on associe les symptômes de la grippe (courbature notamment) aux signes digestifs de la gastro. "La grippe intestinale désigne une inflammation du tube digestif provoquée par un virus", indique le Dr Célia Gouynou, gastro-entérologue.

Quel virus cause la grippe intestinale ?

"Plusieurs virus peuvent être à l'origine de la grippe intestinale : le rotavirus, le norovirus ou l'adénovirus", précise la médecin. Il se transmet par voie manuportée c'est-à-dire par contact des mains, ou via les selles.

Quels sont les symptômes de la grippe intestinale ?

"La grippe intestinale, ou gastro-entérite, se caractérise souvent par une diarrhée assez soudaine", explique le Dr Célia Gouynou. Ce symptôme peut s'accompagner de douleurs au ventre, de nausées et de vomissements. Dans certains cas plus rares, le malade peut aussi avoir de la fièvre.

Quelle différence avec une gastro ?

"C'est la même chose", tranche le Dr Célia Gouynou. La grippe intestinale et la gastro-entérite désignent la même maladie, provoquée par un des trois virus suivants : le rotavirus, le norovirus ou l'adénovirus.

Combien de temps dure une grippe intestinale ?

La période d'incubation, qui précède l'apparition des premiers symptômes, dure de 24 à 72 heures. Pendant cette période, le malade est contagieux et peut donc transmettre le virus. "Quant

aux symptômes, ils se dissipent au bout de 24 à 48 heures, au maximum 72 heures", indique la gastro-entérologue.

Est-ce contagieux ?

La grippe intestinale est une maladie virale et contagieuse. Sa transmission s'effectue par voie manuportée. "Il est donc essentiel lorsque l'on est malade de respecter les mesures hygienodietétiques, comme le fait se laver les mains et de faire attention aux contacts", prévient le Dr Célia Gouynou.

Quand et qui consulter ?

"Il est recommandé de consulter en cas de signes atypiques comme une fièvre haute et persistante, du sang dans les selles, de très fortes et inhabituelles douleurs abdominales", explique aussi le Dr Célia Gouynou. Dans ce cas, le patient doit s'adresser à son médecin traitant.

"De manière générale, si les symptômes persistent au-delà de 48 ou 72h, le malade doit consulter son médecin trai-

tant", ajoute la gastro-entérologue. Enfin, les malades âgés et aux nourrissons, plus vulnérables face à ce type de virus, doivent faire l'objet d'une surveillance particulière.

Que manger quand on a une grippe intestinale ?

"Il est conseillé d'adopter un régime sans résidus pendant deux ou trois jours", recommande le Dr Célia Gouynou. Autrement dit, il vaut mieux éviter les fibres (fruits-légumes) et manger principalement du riz nature.

Quel est le traitement pour soigner une grippe intestinale ?

"Le médecin va traiter les symptômes", précise le Dr Célia Gouynou. "Des traitements antalgiques comme du Doliprane, ou anti-spasmodiques comme le Spasfon peuvent être prescrits contre les maux de ventre", poursuit-elle. Un ralentisseur de transit, comme du Smecta par exemple, permet aussi de stopper les diarrhées.

Quels sont les fruits les plus riches en vitamine C ?

LA FATIGUE s'intensifie ? C'est le moment de faire le plein de fruits riches en vitamine C pour rebooster l'organisme. La vitamine C, aussi appelée acide ascorbique, intervient dans de nombreux processus du corps. On sait qu'elle aide à lutter contre la fatigue passagère, le stress oxydatif (qui favorise le vieillissement des cellules) et qu'elle facilite l'absorption du fer non héminique (présent dans les aliments d'origine végétale). Chez l'Homme, il n'existe ni synthèse ni stockage de la vitamine C : l'alimentation constitue la seule source naturelle d'apport. Les adultes doivent consommer l'équivalent de 110 mg de vitamine C par jour via l'alimentation (120 mg pour les femmes enceintes ; 170 mg pour les femmes allaitantes). On sait qu'elle est présente dans les fruits mais dans lesquels trouver le plus de vitamine C ?

1. La goyave

La goyave est le fruit le plus riche en vitamine C puisqu'il contient 228 mg pour 100

g. Ce fruit est aussi riche en antioxydants et en potassium. Sa saison débute en automne, au mois de novembre. Les meilleures goyaves se mangent de décembre à février.

Au moment de la choisir, privilégiez une goyave lisse, tendre mais pas trop molle (un peu comme la mangue). Plus elle est jaune, plus elle est sucrée. Elle se mange crue (après avoir été épluchée et épépinée) ou cuite.

2. Le cassis

Le cassis est un fruit également très riche en vitamine C puisqu'il en concentre 181 mg pour 100 g. Ces petites baies noires violacées contiennent des polyphénols lui conférant des bienfaits antioxydants. C'est entre juillet et septembre que le cassis est le meilleur.

3. Le kiwi

Le kiwi est un excellent fruit d'hiver. Il est riche en antioxydants dont la vitamine C qu'il contient à hauteur de 81,90 mg pour 100 g. Il aurait également des effets positifs sur la digestion et des propriétés anti-inflammatoires. Pour bénéficier de ses bienfaits, il faut le manger pendant sa sai-

son c'est-à-dire de janvier à mars.

4. La papaye

Ce fruit tropical disponible d'octobre à décembre est parfait pour le faire le plein de vitamine C entre l'automne et l'hiver. Il en contient 65,3 mg pour 100 g de fruit. La papaye comporte également des caroténoïdes qui contribuent à améliorer la fonction vasculaire et de la vitamine B9 (particulièrement intéressante pour les femmes qui ont un projet de grossesse ou sont enceintes). Enfin la papaye est une source intéressante de potassium (200mg/100g).

5. Le pamplemousse chinois

D'octobre à février, vous pouvez trouver du pamplemousse chinois sur vos étals. Il se mange facilement après avoir retiré doucement son écorce verte/jaune à la main (il n'est pas juteux comme le pamplemousse rose donc plus simple à manger partout). Le pamplemousse chinois a l'avantage d'être riche en vitamine C à hauteur de 61 mg pour 100 g de fruit.

6. La clémentine

De novembre à février, la clémentine se déguste facilement le matin au petit-déjeuner, en en-cas à 10h ou pour le goûter.

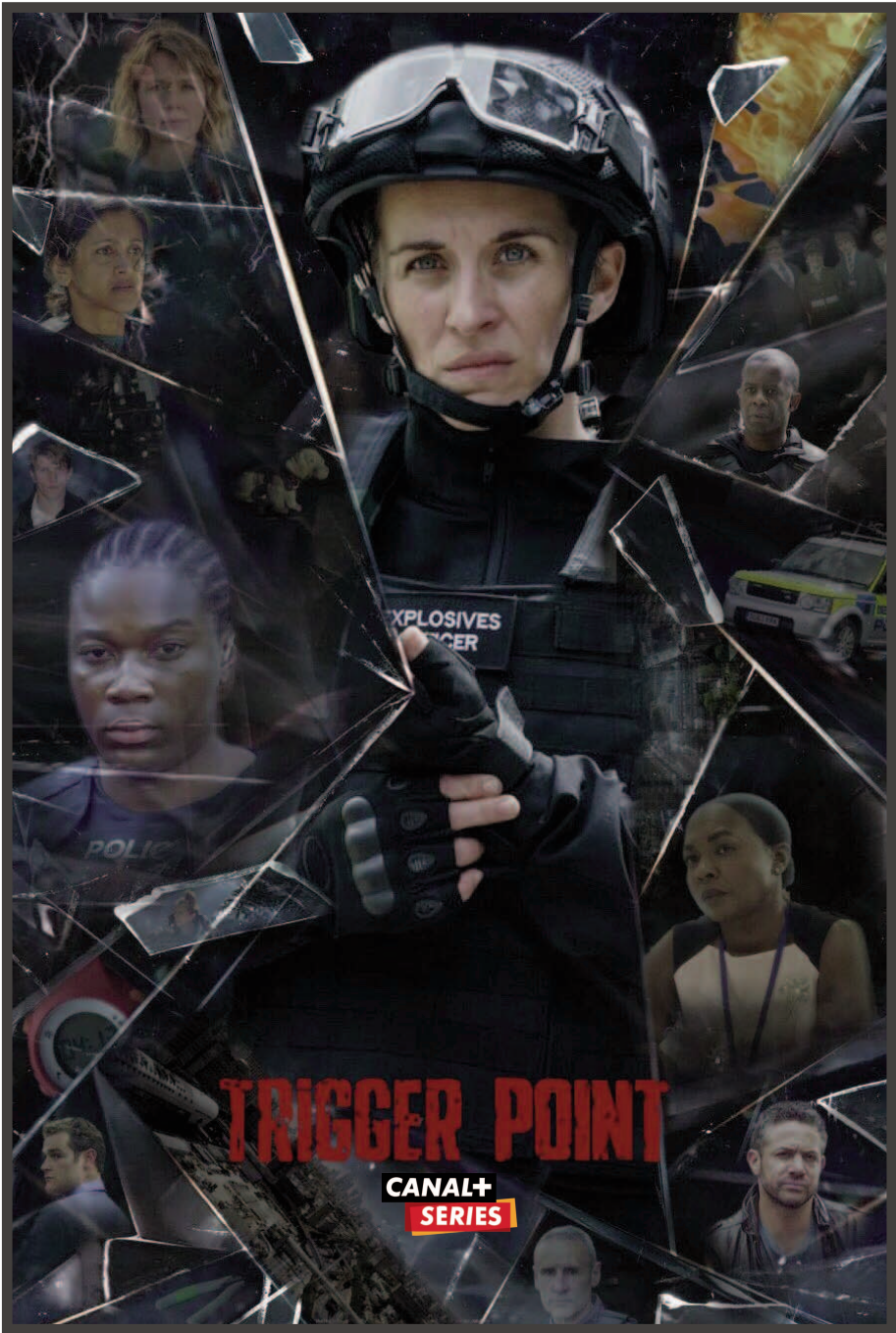
Elle présente l'avantage de contenir 49 mg de vitamine C dans 100g de fruit (sachant qu'une clémentine pèse environ 70g). La clémentine contient par ailleurs de la vitamine B9.

7. L'orange

La saison de l'orange va de décembre à avril. Comme on la boit en jus, l'orange est simple à consommer mais pas aussi riche en vitamine C qu'on peut le penser. Elle en contient 47,50 mg pour 100 g de fruit. Elle présente l'avantage d'être riche en acide folique et flavonoïdes ce qui lui confère des propriétés antioxydantes et anti-inflammatoires. Dans la même famille des agrumes, le citron contient 45 mg de vitamine C pour 100 g.

8. L'ananas

Même si on le trouve presque toute l'année sur les étals français, la pleine saison de l'ananas court de décembre à mars. Et c'est un fruit à ne pas oublier pour sa richesse en vitamine C. Il en contient 46 mg pour 100g soit presque autant que l'orange. L'ananas est aussi un fruit riche en vitamine B9 et en potassium.



21h00

Série humoristique - France 2025
Le Daron

Magazine d'information - France 2025
Envoyé spécial

Jeu - 2025
Le meilleur pâtissier

Série policière Grande-Bretagne - 2025
L'heure zéro, d'après Agatha Christie

Divertissement
France - 2025
Y'a que la vérité qui compte

Film de science-fiction
Etats-Unis - 2019
Alita : Battle Angel

Film d'action
Etats-Unis - 2003
Charlie's Angels : les anges se déchaînent

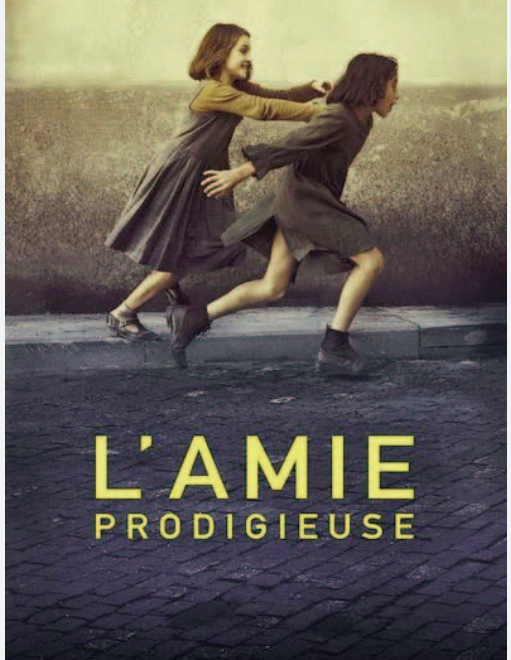
Cinéma - Etats-Unis 2023
Winter Break

Formule 1
Team Hadjar

Drame France - 2024
Dis-moi juste que tu m'aimes

Cinéma
France - 2016
Ma famille t'adore déjà

Télé réalité
France
L'agence : l'immobilier de luxe en famille



Série dramatique (Etats-Unis - Italie - 2024)
Saison 1 - Épisode 1/2/3/4

L'Amie prodigieuse

Alfonso conduit Elena à l'hôpital pour veiller sur sa mère gravement malade. Dans cette atmosphère chargée d'émotions, il en profite pour se confier sur les méandres de sa vie, partageant des réflexions intimes sur ses choix et ses regrets. Pendant ce temps, Lila, qui garde le bébé d'Elena, commence à ressentir des contractions douloureuses.

Série policière (Grande-Bretagne - 2024)
Saison 2 - Épisode 4/5

Trigger point

L'attentat réussi contre le ministre Matthew Palfrey suscite un vif émoi au sein de la classe politique. Alex prévient John Francis et son équipe qu'une attaque à l'aide de drones doit avoir lieu dans la journée dans le quartier des docks. Lana et son équipe se rendent sur les lieux pour tenter de brouiller la transmission entre les engins volant. Mais au dernier moment, les policiers ont une mauvaise surprise.

HORAIRES DES PRIÈRES	A N N A B A					CONSTANTINE					A L G E R					O U A R G L A					C H L E F					M O S T A G A N E M					O R A N				
	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a	Fadjr	Dohr	Agr	Maghrib	I c h a
	05:34	12:15	14:57	17:16	18:44	05:39	12:19	15:03	17:22	18:49	05:52	12:33	15:17	17:37	19:04	05:39	12:24	15:17	17:37	18:59	05:59	12:40	15:24	17:44	19:11	06:04	12:45	15:29	17:49	19:16	06:07	12:48	15:33	17:53	19:19

LE JEUNE

N° 8346 — JEUDI 20 NOVEMBRE 2025

INDÉPENDANT

www.jeune-independent.net

direction@jeune-independent.net



Maximales

Minimales

Alger	19°	11°
Oran	17°	12°
Constantine	17°	5°
Ouargla	18°	10°

BILAN HEBDOMADAIRE DE L'ANP

Reddition d'un terroriste et arrestation de huit complices

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar et huit éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans différentes opérations à travers le territoire national, durant la période du 12 au 18 novembre. C'est ce qu'a indiqué, hier, un bilan opérationnel de l'ANP.



L'ANP veille au grain.

«**D**ans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 12 au 18 novembre 2025, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national», lit-on dans le communiqué. «Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce aux efforts des unités de l'ANP, le terroriste dénommé Tibari Hafez alias

Guaassaoui s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar en 6ème Région militaire, en sa possession un pistolet un mitrailleur de type kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets», ajoute la même source. Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 27 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de plus d'un quintal de kif traité provenant des frontières avec le Maroc,

alors que 1,4 kg de cocaïne et 967 504 comprimés psychotropes ont été saisis. A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam, Illizi et Djanet, des détachements de l'ANP ont arrêté 186 individus et saisi 27 véhicules, 296 groupes électrogènes, 164 marteaux-piqueurs, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, détaille le communiqué. De même, lors d'opérations distinctes, 14 autres individus ont été appréhendés. Les forces de l'ordre ont saisi un fusil mitrailleur de type FMPK, trois

pistolets-mitrailleurs de type Kalachnikov, six fusils de chasse, 27 440 litres de carburant ainsi que 10 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et à la spéculation, selon le même communiqué. Les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, plusieurs tentatives d'émigration clandestine et ont secouru 152 personnes se trouvant à bord d'embarcations de construction artisanale. Par ailleurs, 491 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été interpellés à travers l'ensemble du territoire national.

Hamid B.

PLUIES SUR PLUSIEURS WILAYAS DU CENTRE ET DE L'EST

La Protection civile appelle à la vigilance

LA DIRECTION générale de la Protection civile (DGPC) a lancé un message de prudence aux citoyens, suite à la publication d'un bulletin météorologique spécial (BMS) faisant état de fortes pluies sur plusieurs wilayas du centre et de l'est du pays. La DGPC a précisé que, conformément au BMS faisant état de la chute de pluies pouvant atteindre 50 à 70 mm dans plusieurs wilayas du centre et de l'est du pays, il est recommandé aux usagers de la route de réduire la vitesse de leurs véhicules, d'allumer les feux, même en plein jour, et de garder une distance de sécurité, tout en évitant les manœuvres dangereuses, est-il indiqué dans un communiqué rendu public hier. La Protection civile a également tenu à rappeler «l'urgence de rester loin des oueds», insistant sur «le fait de sensibiliser les enfants» sur le danger de s'approcher ou de traverser des cours d'eau en crue, ainsi que d'éviter les zones à risques comme les tunnels, les ponts ainsi que tous les endroits

susceptibles d'être rapidement inondés. Concernant les déplacements scolaires, le communiqué a recommandé d'accompagner les enfants à l'école en privilégiant les itinéraires les plus sûrs et surtout de rester vigilants quant à la présence éventuelle sur la chaussée de câbles électriques. Sur le plan domestique, la Protection civile a conseillé de couper l'électricité et le gaz en cas d'infiltration d'eau à l'intérieur des habitations et de prévoir, pour l'éclairage d'urgence, des moyens ne nécessitant pas d'alimentation électrique, comme les lampes, torches ou batteries de rechange. Compte tenu de la baisse des températures, elle a aussi préconisé d'aérer régulièrement les habitations lors de l'utilisation du chauffage ou du chauffe-eau afin d'éviter les intoxications au monoxyde de carbone. En cas d'incident ou de situation dangereuse, deux numéros sont mis à disposition, à savoir le numéro vert 1021 et le numéro d'urgence 14, permettant d'alerter les secours tout en

précisant la nature du risque et l'adresse exacte de l'incident. D'après le bulletin émis par l'Office national de météorologie, des pluies, parfois accompagnées d'averses orageuses, de chutes de grêle et de rafales de vent, toucheront plusieurs wilayas du Centre et de l'Est à partir de jeudi, comme indiqué précédemment. Le BMS, de niveau de vigilance «orange», concerne les wilayas de Tipasa, Alger, Blida, Bouira et Médéa, à compter de jeudi à 18 h à samedi à 6 h, avec des quantités de pluies estimées entre 30 et 40 mm, pouvant localement atteindre ou dépasser 50 mm. Sont également concernées les wilayas de Boumerdès, Tizi Ouzou, Béjaïa, Sétif, Jijel, Skikda, Annaba et El-Tarf, à partir de jeudi à 18 h à samedi à 12 h au moins, avec des précipitations oscillant entre 40 et 50 mm, pouvant localement atteindre ou dépasser 70 mm, toujours selon la même source.

Khalil Aouir

UN SOUFFLE SAHARIEN POUR LE CINÉMA

Timimoun clôture son premier festival international

TIMIMOUN a refermé mardi soir la première édition de son Festival international du court-métrage, au rythme des chants de la troupe saharienne «Tikoubaouine» devant un public nombreux. Durant une semaine intense, 62 films issus de 31 pays – dont 23 africains – ont été projetés, révélant la diversité des écritures et des regards, et donnant lieu à une série de distinctions récompensant les meilleurs courts documentaires, dramatiques, patriotiques, ainsi que les performances d'écriture, de réalisation et d'interprétation et un prix exceptionnel des clubs de cinéma algériens. Au-delà du palmarès, cette première édition aura surtout mis en lumière l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes et l'intérêt croissant que suscitent les potentiels culturels, naturels et touristiques de l'Algérie. Entre projections, ateliers techniques et rencontres professionnelles, Timimoun s'est affirmée comme une nouvelle scène où le cinéma se nourrit du territoire et ouvre un horizon prometteur pour les talents de demain. La cérémonie de clôture s'est déroulée en présence notamment de l'Ambassadeur du Sénégal en Algérie, Mbaba Coura Ndiaye, dont le pays était invité d'honneur du festival, ainsi que du wali de Timimoun, Souna Benamar, et de figures du cinéma, national et international. Le commissaire du festival, Zineddine Argab, a affirmé, dans un point de presse animé au Centre algérien du patrimoine bâti en terre, que cet évènement culturel a atteint ses objectifs et donné une bonne image du cinéma algérien de façon générale, saluant l'initiative de généraliser les festivals à toutes les wilayas du pays. Il a ajouté que l'ensemble des films ont été projetés selon le programme arrêté et ont suscité l'intérêt du public, et que les réalisateurs et producteurs participants se sont montrés admiratifs des grandes potentialités renfermées par l'Algérie à travers sa richesse culturelle, la beauté de ses sites naturels et la diversité de ses atouts touristiques. Le festival, a-t-il poursuivi, a constitué une avancée «qualitative» dans le domaine cinématographique avec la participation de nombreux jeunes cinéastes, confirmant l'existence d'une nouvelle génération, d'une politique culturelle ambitieuse et d'œuvres cinématographique de qualité, et assurant du soutien du ministère de tutelle dans le domaine. Le directeur artistique et technique du festival, Fayçal Sohbi, a évoqué, par ailleurs, les ateliers organisés dans le cadre de ce festival, en coordination avec le Centre de formation professionnelle, sous la supervision du commissariat du festival et de l'association nationale des techniciens du cinéma, et portant sur les arts du décor, de la prise de vues et de la production, en vue de former une main d'œuvre locale.

R. C.